

AUJOURD'HUI

BINGO
À GAGNER
5 000\$
EN ARGENT!
SOLEIL

Prenez votre
CARTE DE BINGO
à l'intérieur du
TÉLÉ PLUS

La Tribune

Tout l'été!
10 MARATHONS DE 500\$ À GAGNER!



Michel Barrette
Casse-cou sur scène
comme dans la vie

Jean Lapointe
en chansons

À LIRE DANS LE CAHIER F



La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

samedi

SHERBROOKE
16 septembre 1995
86e ANNÉE - No 177
0,55 (WEEKEND: 1,50\$) Plus taxes

Pour
moins de **5\$**
Les petites annonces
LaTribune
564-0999



Ne manquez
pas votre Télé +

Moisson
Estrée / A6



L'approvisionnement
fait grimper
la clientèle

Au mont
Bellevue / A5

La fête
des familles
sherbrookoises
est de retour

Météo / A2

(259e jour de l'année)

Ciel variable
maximum 19

Soleil
Lever: 6h26
coucher: 18h58

Demain: averses de pluie
maximum 20

Clin d'oeil

Le fait d'avoir la conscience nette
c'est souvent parce qu'elle n'a
jamais servi.

LOCATION
AUTOS • CAMIONS • FOURGONNETTES • 4x4
PLACE BROUILLARD
2700, RUE KING OUEST 822-2100

TILDEN

La reprise sera «tiède» en Estrée d'ici 1998

Alain GOUPIL

Sherbrooke

L'incertitude économique que vivent les Estrieiens depuis un certain temps va se poursuivre au cours des trois prochaines années, selon une étude du gouvernement fédéral portant sur l'emploi et les perspectives économiques en Estrée.

Le document indique clairement que, d'ici 1998, la croissance de l'économie estrieienne «sera plutôt tiède» et que rien ne permet d'espérer le retour des beaux jours qui avaient suivi la récession de 1982.

En fait, si le secteur industriel continuera d'annoncer des investissements majeurs d'ici 1998, ceux-ci seront contrebalancés par l'insécurité financière que vivent de plus en plus de consommateurs.

Bref, «il va falloir être patient», prévient l'économiste Hélène Lapointe, auteure de l'étude intitulée Perspectives de l'économie et du marché du travail — 1995 à 1998.

«Notre économie, dit-elle, va finir par s'améliorer, mais la reprise va être plus lente que celle ayant suivi la récession de 1982.»

Mme Lapointe, qui s'est penchée sur les principaux agents économiques de la région, note qu'actuellement plusieurs entreprises de la région sont en pleine restructuration.

Le hic, c'est qu'une fois complété, rien n'indique que ce processus se traduira par une baisse du taux de chômage.

Même que, selon Hélène Lapointe, le taux de chômage devrait se maintenir au-dessus de la barre des 10% compte tenu du fait que la création d'emplois sera égale à l'augmentation de la population active sur le marché du travail.

Fait à souligner, l'Estrée a connu ces dernières années un exode de ses jeunes travailleurs, âgés de 15 à 24 ans.

Or, il semble que ceux-ci soient présentement en train d'effectuer un retour en région. Un phénomène qui s'explique d'abord par leur grande mobilité et par la création d'emplois enregistrés en Estrée au cours des deux dernières années.

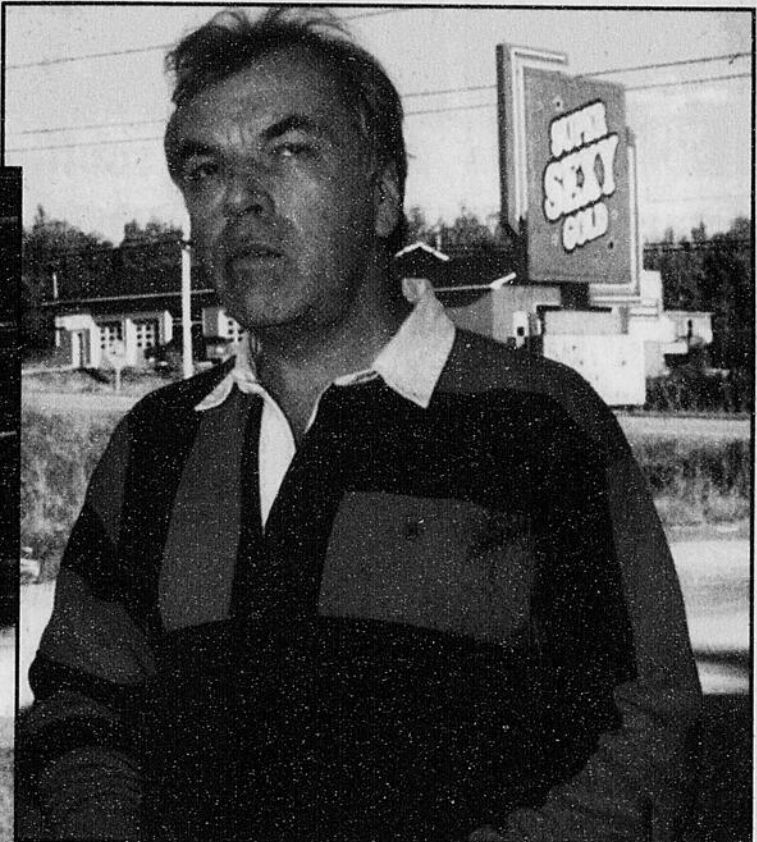
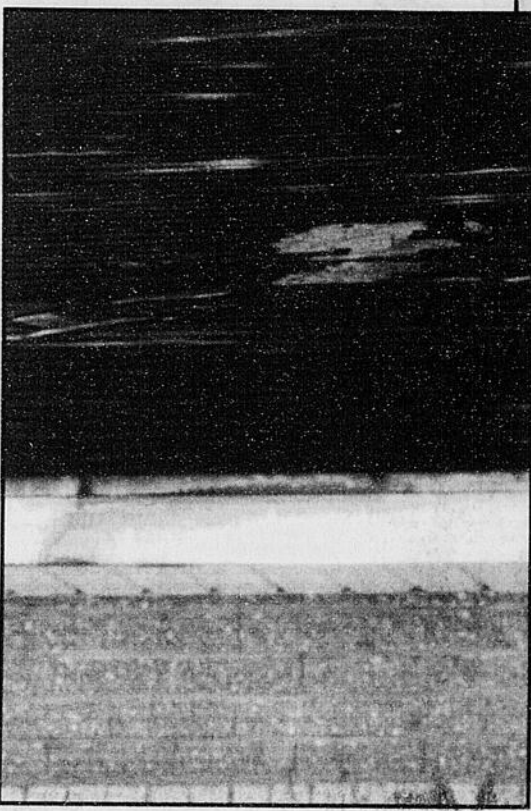
«Depuis le début de 1995, non seulement la croissance du marché du travail a ralenti en Estrée, mais elle a tout à fait stoppé», écrit l'auteure de l'étude.

Autre donnée intéressante: si l'industrie du textile fut, pendant près d'un siècle, le plus important employeur de la région, tel n'est plus le cas aujourd'hui.

En 1994, le secteur industriel qui détenait la pôle en terme d'emplois était celui du caoutchouc et du plastique grâce surtout à la croissance qu'ont connue Waterville T.G. et la compagnie Thoma de Magog.

On s'attend donc à une hausse de 6,3 pour cent de l'emploi dans l'industrie du caoutchouc et du plastique en 1995.

Qui a tenté de mettre le feu?



Téléphoto, Jean Bourbonnière
Le bar de danseuses nues Sexy Gold, à Deauville, a été la cible d'une tentative d'incendie, dans la nuit de jeudi à hier. Ce n'est qu'en après-midi que le locataire, Allen Lessard, a découvert des traces d'accélération sur la toiture. La police enquête. LES DÉTAILS EN A6.

Un premier Hell's abattu

□ L'escalade dans la guerre des motards prend un nouveau tournant

Montréal (PC)

Pour la première fois dans ce que l'on appelle la «guerre des motards», un membre en règle des Hell's Angels, Richard «Croc» Hémond, âgé de 39 ans, a été assassiné hier à sa sortie d'un centre commercial situé à l'intersection du boulevard Pie-IX et de la rue Jean-Talon, dans le nord-est de Montréal.

Accompagné de sa concubine, Hémond, membre-fondateur du chapitre des Hell's de Trois-Rivières et considéré comme le numéro deux de ce local, s'apprêtait à entrer dans sa voiture, vers 15h15, quand il a été abordé par un individu armé d'un revolver de calibre .38.

Le suspect a tiré au moins six balles en sa direction, l'atteignant trois fois à l'abdomen. Hémond s'est effondré

dans le parking du centre commercial. Son amie a eu le temps de s'enfuir avant que le gunman ne tente de la rejoindre. Après le meurtre, celui-ci est monté à bord d'une luxueuse voiture noire conduite par un complice. Les deux hommes se sont sauvés par le boulevard Pie-IX, dans une direction inconnue.

Hémond est la 22e victime de la guerre des motards qui sévit dans la région de Montréal depuis un an pour le contrôle du trafic de la drogue. Mais il s'agit du premier véritable Hell's à périr durant cette séquence.

Il faut désormais s'attendre à une escalade dans la guerre que se livrent les Rock Machine et les Hell's Angels.

«Avec ce qui vient de se produire, la guerre risque certainement de prendre une nouvelle ampleur», a déclaré le lieutenant-détective Jean-François Martin, de l'escouade des homicides de la police de la CUM.

C'est sans doute pour cette raison que la police de la CUM a mis toutes la gomme pour recueillir les premières informations sur l'affaire, hier. Outre les enquêteurs de la section des homicides, ceux du renseignement criminel, de l'antigang et même l'escouade technique ont participé à l'opération.

Dans la hiérarchie des Hell's, Richard Hémond faisait désormais partie du club d'élites Filthy Few, qui signifie qu'il avait déjà commis un ou plusieurs meurtres pour le compte du gang de motards.

Toutefois, ses antécédents criminels étaient relativement mineurs.

Le règlement de comptes survient à peine trois jours après qu'un attentat à la bombe eut fait neuf blessés dans un bar fréquenté par des Death Riders (bande affiliée aux Hell's), à Boisbriand. Il s'agit du 39e meurtre à se produire cette année sur le territoire de la CUM.

Le message du ministre
Paillé au nouveau patron
de la société Innovatech
Jacques Simoneau



Le ministre
Daniel Paillé



Jacques Simoneau,
nouveau pdg de la société
Innovatech du sud du Québec

«Votre job est de risquer... et de savoir calculer les risques»

Gilles FISETTE

Magog

La participation de la société Innovatech du sud du Québec dans des entreprises devra toujours se faire en respect des entrepreneurs.

«Vous n'êtes pas et vous ne serez pas l'entrepreneur. Vous serez toujours un co-actionnaire, un participant à l'entreprise.»

Tel est le conseil qu'a donné le ministre de l'Industrie, du commerce, de la science et de la technologie, Daniel Paillé, au tout nouveau et premier président-directeur général de la dernière-née des Innovatech, Jacques Simoneau. Hier matin, dans les locaux de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Memphrémagog, une courte cérémonie est venue marquer l'annonce officielle de la nomination à ce poste de M. Simoneau, un ingénieur originaire de Plessisville et à l'emploi d'Advanced Scientific Computing, de Waterloo, en Ontario,

depuis une année. L'annonce officielle est venue confirmer les informations déjà publiées plus tôt cette semaine.

Au cours d'une cérémonie très chaleureuse, le ministre a poursuivi sur sa lancée en rappelant à M. Simoneau que «vous ne gèrerez pas les titres de la Banque Nationale, de la Banque Royale ou de Bell Canada. Votre job est de risquer et... de savoir calculer les risques... Pour vous aider, vous aurez une équipe mais elle ne sera pas très grosse car les 40 millions \$ dont vous disposez doivent d'abord être investis dans des initiatives propres à relever la capacité d'innovation technologique de la région».

De son côté, le président du conseil d'administration d'Innovatech du sud du Québec, Paul Lambert, s'est dit convaincu que «notre choix va vous déranger», en s'adressant aux nombreux invités à la cérémonie, soit des gens d'affaires ou des personnes reliées à la recherche. Il a déclaré

que «vous tous, vous devrez vous concertez pour répondre aux demandes de Jacques car il va vous déranger. Les industriels devront regrouper leurs contacts car ils devront faire équipe pour répondre à ce que nous allons leur présenter».

Du même souffle, M. Lambert a indiqué que M. Simoneau, un spécialiste en technologie, est quelqu'un de polyvalent, à la fois curieux et dynamique et qui «déplace de l'air». En entrevue, il a également vanté la grande «force d'analyse et de synthèse» de l'ingénieur qui «s'est démarqué très nettement des 87 candidats et des quatre finalistes pour l'emploi».

Le délégué régional et député de Johnson, Claude Boucher, a pour sa part coiffé Jacques Simoneau du titre du «meilleur pdg d'Innovatech au Québec... Jacques Simoneau a fait l'objet d'un consensus exceptionnel au conseil d'administration».

Autres textes (B1)

MATELAS
HOUDE

343, 10e avenue Sud,
Sherbrooke

(819) 822-0801
1 800 822-0801

Directement de notre usine...

à votre... **chambre!**

NOUVEAU!

OUVERT
LE DIMANCHE
12 h 30 à 16 h 30

Toujours ouvert le samedi de 9 h à 17 h



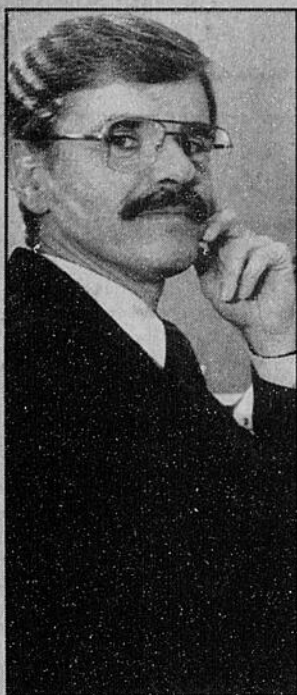
MATELAS
540 RESSORTS

39 po 54 po 60 po
109\$ 169\$ 189\$

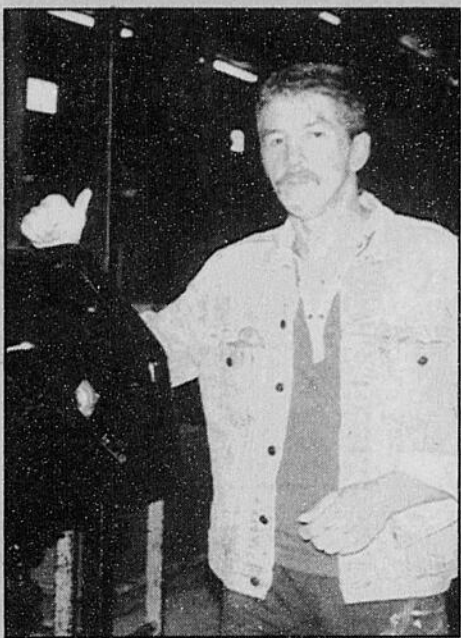
À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE **lundi**

PERSONNALITÉ

PROFIL D'ENTREPRISE



**Denis Paré:
un homme
de gens**



**Un nouveau souffle
prometteur pour
Rad Technologies
de Thetford Mines**



mardi

**AUTOMOBILE
avec Jacques Duval**

**La voiture électrique de Mercedes
atteint le cap des 100 000 km**

SANTÉ

**La morphée en
coup de sabre:
aussi rare
qu'étonnant**



La SQ de l'Estrie s'achemine vers une récolte record de marijuana

Claude PLANTE

Sherbrooke

Les policiers de la Sûreté du Québec du poste de Sherbrooke n'avaient jamais récolté autant

de plants de marijuana sur le territoire de l'Estrie avant cette année. Avec 15 000 plants saisis depuis le début de l'été, on s'achemine vers un record pour l'année 1995.

En plus, indique l'agent chargé



«C'est sûr qu'on s'en va vers un record. L'an passé, nous avions récolté 15 000 plants. Nous en sommes maintenant rendus à ce nombre. La qualité des plans est meilleure aussi», explique le relationniste de la Sûreté du Québec en Estrie, Serge Dubord.

des relations publiques. Serge Dubord, il faut considérer que la saison n'est pas encore terminée et qu'il reste encore un gros mois de récolte. En 1993, la SQ avait mis la main sur 8790 plants cultivés dans les champs de la région, un peu plus de la moitié du nombre déjà atteint cette année.

Encore hier, c'est du côté de Valcourt que les policiers ont pu saisir quelque 150 plants. L'opération a été menée sur le chemin du ministre dans le Canton de Valcourt. Personne n'a été arrêté.

Pendant ce temps, les policiers de Métro-Police saisissent plusieurs sacs et plants de marijuana dans un appartement de la rue Goyette à Ascot, hier. Des arrestations en rapport à cette affaire pourraient avoir lieu sous peu.

En après-midi, les agents évaluaient combien de plants et de sacs avaient été saisis. Se sachant surveillés par les policiers, les propriétaires de la drogue auraient tenté de se débarrasser des plants.

Encore un mois

«C'est sûr qu'on s'en va vers un record, dit M. Dubord. L'an passé, nous avions récolté 15 000 plants. Nous en sommes maintenant rendus à ce nombre. La qualité des plans est meilleure aussi.»

«Une autre chose: plus nous faisons de perquisitions, plus c'est médiatisé et plus les informations de la part du public entrent. Nous pourrions aussi saisir des plants plus tard cet automne à l'étape du séchage», soutient l'agent Dubord.

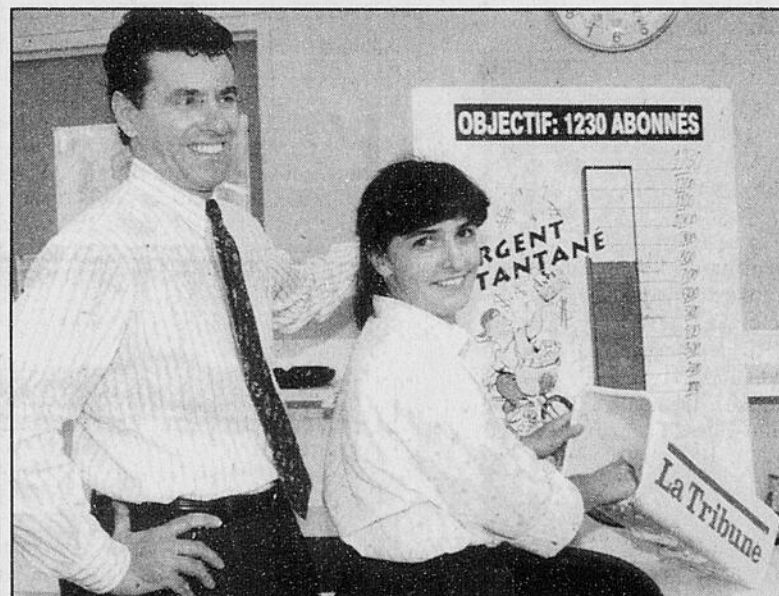
Présentement, tous les agents de l'escouade des crimes majeurs du poste de Sherbrooke sont affectés aux perquisitions des plants. «Difficile de dire si les gens s'adonnent davantage à la culture de la drogue cette année, mentionne M. Dubord. Il est possible que les gens en sèment à différents endroits ce qui fait que nous avons plus de champs à visiter.»

Nos camelots impressionnent

La campagne d'abonnements de La Tribune se poursuit avec intensité. Aujourd'hui, les gérants de districts du service du tirage accompagneront des équipes de camelots à Windsor, Rock Forest, Ascot et dans les quartiers Ouest et Nord de Sherbrooke.

L'objectif est d'atteindre 1230 nouveaux abonnés d'ici le 9 octobre, soit un nouvel abonné par parcours. Jusqu'à présent, les efforts de nos camelots sont remarquables avec l'adhésion de 900 nouveaux abonnés.

La campagne des camelots est doublée d'une sollicitation téléphonique qui se déroulera tout au long de l'automne sur le vaste territoire couvert par La Tribune.



Être abonné à La Tribune, c'est payant !

Dans le cadre de sa campagne d'abonnements, La Tribune a fait deux autres gagnants.

Deux employés de votre quotidien, Michel Fournier (conseiller en publicité) et Martine Auger (du service aux abonnés) ont procédé hier à deux tirages de 100 \$; le premier parmi tous les nouveaux abonnés recrutés depuis le début de la campagne et le second parmi les abonnés à la semaine qui ont prolongé leur abonnement sur une période de trois mois, six mois ou un an.

Les gagnants de 100 \$ sont: M. Michel Côté de Drummondville et M. Henri Carbonneau de St-Élie-d'Orford.

La campagne d'abonnements en cours se poursuit jusqu'au 13 octobre et se conclut par deux tirages de 500 \$. D'ici là, il y a des prix hebdomadaires de 100 \$ à gagner.

Pour plus d'informations sur cette promotion, il suffit de contacter le service des abonnements au 564-5466 ou pour l'extérieur le 1-800-567-6955.

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camelot
Taux de vente du Québec
Coût à l'abonné

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVQ \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVQ \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVQ \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVQ \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVQ \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVQ \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVQ \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVQ \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700.00, 6 mois \$410.00, 3 mois \$265.00, 1 mois \$130.00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos factuelles de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

20 mois pour avoir volé 1060 \$ à un bon Samaritain

Sherbrooke (JL)

Jean-Yves Lessard, âgé de 26 ans, a été éclopé d'une peine de 20 mois de détention pour avoir détourné 1060 \$ à un septuagénaire qui était allé lui porter un bidon d'essence sur une route pour le dépanner pendant la nuit du 14 août, à Ascot Corner.

Cette condamnation assortie de trois ans de liberté surveillée lui a été imposée hier par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec.

Lessard, qui a des antécédents judiciaires, avait reconnu sa culpabilité à ce crime ainsi qu'au recel d'une voiture et au vol d'une enseignigne.

Il a fait les poches de M. Robert Couture sur le chemin Galipeau après qu'un complice non identifié l'ait empoigné et le retenait.

La victime n'a pu récupérer un cent parce que l'argent volé a été gaspillé rapidement, avait souligné

le procureur Charles Crépeau.

Le défenseur Jean Leblanc avait suggéré qu'une peine de 20 mois serait convenable compte tenu de toutes les circonstances de cette affaire.

La preuve a révélé que Lessard avait emprunté à M. Couture pendant la soirée un montant de 60 \$ qu'il devait lui remettre quelques heures plus tard.

Il a téléphoné au septuagénaire vers 1h pour lui dire qu'il se trouvait en panne sèche et lui demander de l'aide.

M. Couture a été attaqué par un inconnu en descendant de voiture pour expliquer à l'accusé que le bidon se transviderait mieux dans son réservoir en ouvrant l'évén.

Les deux individus ont déguerpi après le vol et la victime a alerté la SQ.

Le juge Lassonde a rappelé à Lessard le principe de la gradation des peines au cas où il ne comprendrait qu'il ne faut pas faire d'accroc à la loi.

Harcèlement envers les policiers de Thetford Mines

Claude Payeur devra effectuer 150 heures de travail bénévole

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Claude Payeur, cette Thetfordoise de 29 ans faisant face à une accusation d'appels téléphoniques harcelants à la Sûreté municipale et de bris d'engagements, s'en est finalement tirée avec une peine de 150 heures de travaux commu-

nautaires.

Le juge Louis Carrier devant lequel elle comparait hier a du même coup accordé un sursis de sentence de trois ans accompagné d'une ordonnance de probation assortie de nombreuses conditions dont celle ne plus harceler les policiers municipaux par ses appels téléphoniques sans raison valable.

RÉSULTATS		Tirage du		Tirage du	
Le Mini		95-09-15		du 95-09-09 au 95-09-15	
NUMÉROS	LOTS			3	4
115934	50 000 \$			446	8409
15934	5 000 \$			987	0939
5934	250 \$			900	2435
934	25 \$			240	2855
34	5 \$			475	7995
11593	1 000 \$			587	7399
1159	100 \$			859	6661
115	10 \$				

Banco		Tirage du		Tirage du	
		95-09-15		95-09-15	
1	2	4	8	10	
11	16	19	21	22	
29	37	42	46	47	
49	52	59	65	66	

INTER		Tirage du		Tirage du	
		95-09-15		95-09-15	
NUMÉROS	LOTS				
246768	250 000 \$				
46768	2 500 \$				
6768	250 \$				
768	25 \$				
68	10 \$				

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière à priorité.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	NUAGEUX	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ	CIEL VARIABLE
max 19	min 9	max 20	8/20	8/20

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPÉCIALITÉ • VOIE

Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX			
Arts et spectacles:	F-1	Horoscope:	E-11
Bandes dessinées:	E-11	Messier en liberté:	E-17
Carr. et professions:	B-6	Nos sorties:	F-7
Chez nous:	E-1	Petites annonces:	C-1 D-5
Décès:	D-6	Sports:	D-1
Économie:	B-1	Vivre:	E-12
Éditorial:	A-10	Voyages:	E-14

Actualité en bref

Des menaces coûteuses

Sherbrooke (JL) - Pour avoir menacé un voisin de lui arracher un bras et de le frapper ensuite avec le bout ensanglanté, André Cloutier a encouru une peine de 30 jours concurrents avec une autre condamnation en cours.

Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a de plus interdit au prévenu de 48 ans de communiquer avec le plaignant.

Cloutier se trouvait en probation lorsqu'il a proféré cette menace de blessures et est allé brasser la porte de l'appartement de la victime en disant vouloir régler son cas le 8 décembre, à Magog.

Me Jean-Marc Bérard a soumis que son client était intoxiqué au moment de cet épisode qui n'a pas eu d'autres conséquences.

L'accusé sera enfin soumis à deux ans de liberté surveillée à partir de sa libération.

Deux Expos en visite à Sherbrooke

Sherbrooke (CP) - Les amateurs des Expos seront servis à souhait aujourd'hui puisque deux des joueurs de l'équipe montréalaise se trouveront à Sherbrooke ce midi. Le receveur Darin Fletcher et le voltigeur Wil Cordeiro seront présents de 11h à 13h au magasin Jym Héron, de la rue King Ouest à Sherbrooke.

Lors de cet arrêt d'une tournée provinciale de promotion de la compagnie de jeans Guess, les deux joueurs signeront des autographes. De plus, lorsqu'un client achètera un produit de la marque Guess, il se verra remettre des articles de baseball.

Comment joindre Info-Santé

Sherbrooke - Les citoyens désireux de joindre le service de nursing téléphonique Info-Santé, accessible 24 heures par jour et sept jours par semaine sur l'ensemble du territoire estrien, doivent toujours composer le numéro de téléphone de leur CLSC local. Après les heures régulières de bureau, les appels sont automatiquement acheminés à Info-Santé.

Voici la liste des numéros des CLSC par MRC:

CLSC Gaston-Lessard (Une partie de la MRC de Sherbrooke, soit Ascot, Fleurimont, Lennoxville, Est de Sherbrooke et Waterville): 563-2572.

CLSC SOC (Une partie de la MRC de Sherbrooke, soit les quartiers sud, ouest, centre et nord de Sherbrooke, Deauville, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford): 565-1330.

CLSC Albert-Samson (MRC de Coaticook): 849-7041.

CLSC Alfred-Desrochers (MRC de Memphrémagog): 843-2572.

CLSC La Chaumière (MRC d'Asbestos): 879-7181.

CLSC Fleur de Lys (MRC du Haut Saint-François): 877-3434.

CLSC Maria-Thibault (MRC du Granit): 583-2572.

CLSC Val Saint-François (MRC du Val Saint-François): 826-3781.

Sherbrooke

Son dossier s'alourdit

Sherbrooke (JL) - Un individu chez qui la GRC avait saisi de l'argent marqué par un agent d'infiltration a reconnu avoir trafiqué de la cocaïne et avoir été en possession de plus de 1000 \$ provenant de la commission d'une infraction le 20 décembre.

Michel Lacroix, âgé de 33 ans, a fait cet aveu hier devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Les représentations sur sa sentence par la procureure Anné Aubé et le défenseur Conrad Chapdelaine ont été reportées à une date ultérieure.

Selon une source policière, la GRC est intervenue avec un mandat chez Lacroix après la visite d'une américaine qu'elle filait à la suite d'informations provenant de l'escouade des drogues du Vermont.

Elle soupçonnait cette dernière de s'être procurée de la cocaïne chez le prévenu.

Spot Jeunesse pourra faire les choses en grand

Sherbrooke (CP) - Une subvention de 70 000 \$ accordée par le ministère fédéral de la Santé à l'organisme le Spot Jeunesse permettra de faire de grandes choses grâce au programme ACCES. L'organisme veut aider les jeunes de 14 à 18 ans à se définir un rôle social sain afin de diminuer les problèmes de toxicomanie.

Dans un premier temps, on veut créer une carte «accès» pour permettre aux jeunes de participer à des activités socio-culturelles. Viendra ensuite un guide pour aider les jeunes à accéder au marché du travail et des ateliers pour favoriser les échanges.

Pas question de refuser un retardataire

□ La polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus s'est dotée d'un code de vie afin d'éviter des problèmes vécus à Le Phare

Julie BONNEAU

Sherbrooke

Une crise découlant d'une mesure disciplinaire, comme celle qui vient de se produire à l'école Le Phare d'Ascot, ne pourrait probablement pas survenir à la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus, qui possède maintenant un code de vie.

C'est du moins ce que soutient un des enseignants de la polyvalente et instigateur du projet de code de vie, qui désire toutefois conserver l'anonymat.

«Le code de vie est basé sur les droits et libertés de la personne, dit-il. À l'intérieur de celui-ci on y retrouve des règles bien établies, qui ont été discutées et votées par un comité composé de professeurs, de directeurs, de parents, d'étudiants et d'autres intervenants. Au moment de son implantation il y a un an, une



Le directeur Henri Lemelin

formation a été dispensée aux enseignants et il y a eu une amélioration, considérable. On sait comment intervenir.»

Pas question de refuser un retardataire

Cette semaine à l'école Le Phare, une enseignante a été suspendue avec solde par la CSCS pour avoir tenu des propos déplacés sur une de ses élèves ainsi que sur son père. Auparavant, elle avait puni la jeune fille pour un retard, en l'obligeant à demeurer debout durant tout le cours, soit durant une heure et quart. Le père, jugeant la punition exagérée, a donc alors entrepris des recours.

Dans le code de vie de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, concernant les retards, il est clairement inscrit que chaque professeur est tenu d'accepter l'étudiant dans sa classe, seulement si celui-ci lui remet un billet

de secrétariat où il se sera présenté au préalable. C'est donc le secrétariat qui gère les retards et qui impose les punitions aux élèves récalcitrants. La punition ne peut donc pas être jugée exagérée par les parents.

Le code de vie de l'école est remis à chacun des élèves en début d'année. Les jeunes peuvent donc s'y référer pour faire valoir leurs droits. Mais ils doivent en même temps se conformer aux règlements tels l'interdiction de porter des vêtements incitant à la violence, au sexisme et au racisme.

Pas une panacée

Selon le directeur de la polyvalente, Henri Lemelin, le code de vie amène l'ensemble de la collectivité-école à réfléchir et à faire plus attention aux décisions prises. Mais il avoue que cet instrument n'est pas la solution à tous les problèmes.

«Si le jeune connaît et respecte le code, il évite de poser certains

gestes. L'adulte lui, est amené à réfléchir aux gestes qu'il pose. Mais un règlement ne pourra pas empêcher les facteurs humains comme l'émotivité qui nous pousse souvent à agir. Le code de vie apporte des précisions.»

M. Lemelin reconnaît toutefois l'effet positif du code de vie sur la façon d'agir de la clientèle. «Ça diminue certaines tensions et les gens ont des réactions plus uniformes face à des événements. En fait, notre code de vie est un document de référence.»

Hier encore, la CSCS n'a émis aucun commentaire concernant les positions qui seront prises lundi dans le cas de l'école Le Phare. Cependant, Gérard Lepage, le responsable des communications, a indiqué que chaque institution scolaire a la responsabilité de faire ses propres règlements internes puisqu'aucune ligne directrice n'est donnée par la CSCS.

René Ouellette mis à la porte de CERAS

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Même si le président de la Corporation de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS), Hugues Champagne, refuse encore de statuer publiquement sur le sort de son directeur général des six dernières années, René Ouellette, La Tribune a appris hier que M. Ouellette avait été simplement remercié de ses services non pas pour trois mois, mais que son contrat n'avait tout simplement pas été renouvelé.

Encore hier, en fin d'après-midi, M. Champagne affirmait dur comme fer à La Tribune que le sort de M. Ouellette était inconnu et qu'il serait soumis aux directeurs de l'organisme lors d'une rencontre prévue mardi alors qu'au début du mois, il laissait entendre que le directeur général, remplacé temporairement par le promoteur Jean-Pierre Julien, était en congé de maladie suite à un accident de la circulation.

Acceptant une première fois de commenter le dossier depuis sa mise à pied au début de l'été, René Ouellette donne une tout autre version des faits, admettant vivre encore de prestations de la Société de l'assurance automobile du Québec suite à un accident survenu à Deauville.

Conjédiement masqué

Non, dit-il, n'est plus à l'emploi de CERAS: le 17 août, poursuit-il, a reçu une lettre datée du 14 août stipulant clairement que son contrat n'était pas renouvelé parce qu'il avait omis de se présenter à deux rencontres convoquées par l'organisme.

«Je suis allé au moins à l'une de ces rencontres», confie-t-il à La Tribune, indiquant qu'il était victime d'un congédiement injustifié

et masqué, à un point tel que son cas a été soumis à la Commission des normes du travail.

«J'ai été congédié parce que j'en savais trop sur certaines négociations», lance-t-il sans vouloir ajouter de commentaire.

Rappelons que CERAS avait motivé la mise à pied «temporaire» de M. Ouellette, avec deux autres personnes, après avoir pris la décision de ne pas tenir d'exposition régionale à cause des Jeux du Québec et d'une situation financière précaire.

«On m'a tout de suite demandé les clés du Centre-Expo et annulé mon code d'accès tandis que les deux autres employés n'ont pas connu ce sort, je savais bien qu'il se tramait quelque chose», dit-il.

Les Jeux: un prétexte

L'exposition?

«Il n'y en a pas eu cette année, et les Jeux du Québec n'étaient qu'un prétexte pour annuler l'événement; je ne crois pas qu'il y en aura d'autre, tant que l'administration ne changera pas», poursuit M. Ouellette dans une entrevue accordée à La Tribune.

Non seulement dit-il ne pas comprendre ce congédiement, mais il ne l'admet pas.

«En six ans, les revenus du Centre-Expo, de son restaurant et de son bar sont passés de 47 000 \$ à 216 000 \$ par année, j'ai fait mon devoir avec les outils que j'avais et je n'ai rien à cacher ou me reprocher.»

Par son contrat avec M. Ouellette, CERAS devait donner un avis de trois mois à son directeur général s'il ne voulait pas renouveler cet engagement se terminant à la fin d'août.

«Ils me doivent encore 6000 \$, on ne m'a même pas invité à aller chercher mes affaires personnelles, j'ai hâte d'avoir une explication dans cette affaire», conclut-il.



Photo La Tribune par Daniel Forgues
Directeur général de CERAS depuis six ans, René Ouellette a été remercié de ses services non pas pour trois mois, mais son contrat n'a pas été renouvelé, le directeur de l'organisme, Hugues Champagne, soutenant quand même que son sort sera soumis aux directeurs du conseil d'administration lors d'une réunion mardi prochain.

Rue Bouchette: des résidents résisteront

Sherbrooke (JB)

Le débat concernant l'accès à la rue Bouchette par Prospect est bien loin d'être terminé. Le dépôt, jeudi, de la pétition réclamant la levée de l'interdiction a fait bondir certains résidents de cette rue en complet désaccord avec le projet.

Pour un, Michel Paradis n'a pas

de tout l'intention de se laisser faire sans réagir. C'est pourquoi il a décidé à son tour de rendre une visite à tous les résidents de la rue. Il espère bien obtenir leur appui pour empêcher que le projet ne voit le jour.

«Prospect n'est plus une rue mais un boulevard. On avait fermé la rue parce qu'il y avait trop de circulation et la situation n'a pas du tout changé. Nous demeurons dans un quartier résidentiel et je n'ai pas l'intention d'être obligé d'empêcher

mon petit bonhomme de sortir, de peur qu'il ne se fasse frapper.»

Selon M. Paradis, beaucoup de gens de Coaticook, de Fleurimont et des autres municipalités environnantes auraient signé la pétition, déposée dans des dépanneurs du quartier. «Ces personnes ne sont pas du tout concernées par le problème. Ce sont les gens du quartier qui doivent donner leur point de vue. De plus, comme il n'y avait que la première page qui présentait l'objet de la pétition,

il y a probablement plusieurs personnes qui l'ont signée sans même la lire. C'est absurde!»

Cette pétition sera déposée lundi soir lors de la séance spéciale du conseil municipal. C'est pourquoi, M. Paradis espère que tous les résidents du quartier vont s'y rendre pour faire valoir leurs droits.

La Tribune apportera des modifications à son format



Le journaliste François Beaudoin est déjà à pied d'œuvre afin d'adapter votre quotidien au format qui sera en vigueur le 16 octobre.

Face à la hausse vertigineuse du coût du papier journal et dans le but de rendre sa présentation encore plus dynamique, La Tribune apportera des modifications à son format à compter du lundi 16 octobre.

Dans la foulée de la plupart des quotidiens du Canada, La Tribune sera publiée sur une feuille moins large. Le changement ne sera pas spectaculaire mais visible puisque La Tribune comptera un pouce de moins sur la largeur.

Notre quotidien profitera de ce changement pour favoriser plusieurs initiatives dans la présentation de ses pages. Le Toronto Star et Le Soleil de Québec ont vécu ce changement qui plait aux lecteurs et aux annonceurs.

ULTIMA ASSURANCES
CONWAY, JACQUES
courtiers d'assurances inc.

ASSURANCES:
Automobiles,
motos, bateaux,
habitations,
entreprises

Sherbrooke... 565-7676
Lennoxville... 569-9118

POUR RENDRE JUSTICE... ACCESSIBLE

- Droit de la famille
- Droit civil et litige
- Droit du travail
- Régie du logement et C.S.S.T.
- Droit immobilier
- Poursuites médicales
- Testaments et mandats en cas d'incapacité
- Droit corporatif
- Annulation d'un dossier criminel

Michel Poirier, avocat
565-2001

DE LA SEMAINE

SOLDE

MOUTON RENVERSÉ CANADIEN

8000\$ TAXES INCLUSES

PREMIER

422, rue King Est
Sherbrooke
(819) 564-1337



CLUB ROTARY DE SHERBROOKE LA FOIRE DU LIVRE USAGE

se tiendra du 14 au 17 septembre (du jeudi au dimanche incl.)
au MAIL SEARS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE



Quatre étudiants de l'UdeS parmi les 10 meilleurs

CLASSIQUE...RAFFINÉ...SÉDUISANT...



LE NOIR



CHEZ



TERRESTRIA

182, rue Wellington Nord
Sherbrooke
823-1737

Claude PLANTE

Sherbrooke

Encore cette année, les finissants en administration de l'Université de Sherbrooke ont fait belle figure lors de l'examen national des comptables en management accrédités (CMA). Parmi les dix meilleurs résultats enregistrés au Canada, quatre appartiennent à des étudiants de l'Université, un score jamais égalé.

Avec un taux de réussite de 92 pour cent à cet examen tenu en juin dernier, l'Université de Sherbrooke devance de grandes institutions comme l'École des hautes études commerciales. Le taux national de l'examen se situe quant à lui 60,9 pour cent (67,9 % au Québec).

Mylène Dubé

Il faut noter la performance de Mylène Dubé qui se classe deuxième au Québec et quatrième (ex aequo) au Canada avec une excellente note de 91 pour cent.

«Nous sommes très heureux de ces résultats», se réjouit Chantal Roy, directrice du MBA et représentante du CMA à l'Université de Sherbrooke. Nous sommes les premiers pour une seconde année consécutive.

«Cette marque pourrait s'expliquer par la qualité de nos étudiants. Nos programmes de baccalauréat en système coopératif font que nos étudiants possèdent une bonne expérience des affaires à la fin de leur diplôme. Aussi, ça montre que le corps professoral prend l'affaire à cœur.»

Selon M. Roy, le programme



Mylène Dubé

CMA de l'Université de Sherbrooke comporte des différences par rapport à ceux d'autres institutions, dans le sens qu'il propose quatre cours exclu-

sivement voués à la comptabilité de gestion.

«L'an passé, nous étions la seule université à proposer une maîtrise en comptabilité de gestion, ajoute Mme Gagnon, aussi professeure à la faculté d'administration. Notre programme est très près du CMA.»

Autres performances

Outre Mylène Dubé, originaire de Saint-Marc-sur-le-Richelieu, notons les résultats de Martin Laroché, de Victoriaville qui a terminé quatrième au Québec et sixième au Canada. Nathalie Ricard, de Lennoxville et de Isabelle Laporte, de Chambly, font aussi partie du peloton de tête avec une cinquième place ex aequo au Québec et une huitième place aussi ex aequo au Canada.

Enfin, Mme Roy note qu'à la fin du programme, les étudiants CMA doivent suivre deux semaines de cours préparatoires à l'examen final. Pendant cette session intensive, ils étudient les techniques d'examen et de révision.

Le niveau des lacs Aylmer et Saint-François pourrait être abaissé avant l'Action de grâce

Sherbrooke (DF)

Les propriétaires riverains des lacs Aylmer et Saint-François doivent s'attendre à une baisse prématurée des niveaux de ces lacs, si l'automne n'apporte pas de pluie de façon normale.

«Mais il n'y a pas raison de prendre panique», prévient Marcel Laganière du ministère de l'Environnement et de la faune à Québec.

«On émet cet avis à l'intention des riverains uniquement pour prévenir, mais si la pluie est au rendez-vous, le niveau demeurera inchangé jusqu'à la fête de l'Action de grâce», dit-il.

En fait, riverains, Hydro-Sherbrooke et fonctionnaires s'étaient entendus l'hiver dernier pour tenter de garder le niveau de ces lacs à un niveau d'été jusqu'à l'Action de grâce, soit le 9 octobre.

Par tradition, les niveaux de ces lacs diminuent tous les automnes alors qu'Hydro-Sherbrooke actionne les turbines de ses centrales à Westbury et Weedon sur la Saint-François.

«Avec les riverains, on s'est entendu pour garder un niveau d'été en période estivale et on a convenu de tenter de le conserver une partie de l'automne, si c'était possible.»

Selon M. Laganière, ces niveaux ont été et sont encore respectés.

«C'est pour cette raison qu'il n'y a pas lieu de paniquer. Si la pluie tombe dans les prochaines semaines, il n'y aura pas de changement», précise-t-il, ajoutant que les niveaux des deux lacs sont même au-dessus de la moyenne tellement il a plu sur ces régions durant l'été.

C'est le ministère de l'Environnement et de la faune qui a la responsabilité de gestion des barrages Jules-Allard, au lac Saint-François, et Aylmer, au lac Aylmer; pour éviter que ces niveaux diminuent trop rapidement, Hydro-Sherbrooke a accepté une réduction de débit dans la rivière Saint-François, réduisant ainsi ses opérations dans ses centrales de Weedon et Westbury.

Cette réduction fait en sorte que l'on cesse même, durant certaines heures, l'utilisation des centrales, indique Charles Poudrier d'Hydro-Sherbrooke.

D'un côté, explique-t-il, cette situation coïncide avec des travaux majeurs à la centrale de Weedon.

Mais d'un autre côté poursuit-il, ce frein sur les turbines des centrales fait en sorte que ces dernières perdent environ 25 pour cent de leur production.

«En cette période-ci de l'année, c'est plus ou moins grave compte tenu de la demande en énergie, mais si la situation devait devenir plus grave, elle pourrait nous occasionner des pertes importantes», conclut-il.

VOI
DE NEUF
ACURA?

Venez découvrir

une nouvelle façon de voir les berlines. L'Acura 3,2TL 1996 vous comblera.

Côté performance: moteur V-6 de 200 ch - boîte automatique "Gateshift" - suspension indépendante à double fourchette aux 4 roues.

Côté luxe: intérieur spacieux garni de cuir - chaîne stéréo de 8 haut-parleurs avec lecteur laser en équipement standard

- contrôle automatique de la température - sièges et toit ouvrant électriques - voie d'accès au coffre avec housse pour skis - déverrouillage sans clef.

LA NOUVELLE
ACURA 3,2TL 1996



MOTEUR V-6 DE 200 CH.
PRIX SUGGÉRÉ: 39 900\$*

VOI
DE MIEUX
QU'ACURA?

Côté tranquillité d'esprit, la nouvelle ACURA 3,2TL 1996 vous comble aussi: deux coussins pneumatiques (SRS) - freins ABS conçus par Acura - système de sécurité - poutrelles de portières anti-choc latéral - plan de sécurité prolongée Acura - assistance routière.

*Taxes, transport, préparation, frais d'immatriculation et assurances en sus.

PRECISION ACURA
SHERBROOKE

ACURA
LES CONCESSIONNAIRES
FIABLES

4900, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST - 564-8909

NOUVEAU DENTISTE À LENNOXVILLE

Le Dr Denis Chabot et son équipe désire souhaiter la bienvenue au

DR CATHERINE
HAMELIN

L'arrivée du Dr Hamelin permettra d'offrir les mêmes soins dentaires de qualité avec une plus grande disponibilité.

Vous pouvez nous rejoindre à Lennoxville au:

77, RUE CLOUGH

ou téléphoner au 819-822-4616

Bienvenue aux nouveaux patients.



Dr Catherine Hamelin

Jean Arel

chroniqueur de sports et à CHLT-radio

Diane Roy

Marathonienne en fauteuil roulant

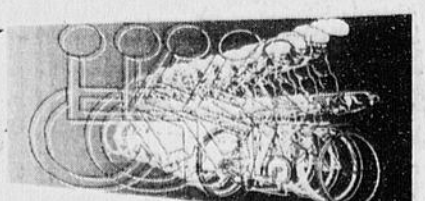
vous invitent

Dimanche 24 septembre 1995 à 10 h

à la randonnée de 3 km - 7 km - 15 km

«Ensemble on roule
Ensemble on marche»

2¹⁹⁹⁵
Centre de réadaptation Estrie
25 ans de réadaptation



à pied... à bicyclette... en fauteuil roulant...

au
Centre de réadaptation Estrie
1930, rue King Ouest, Sherbrooke, Québec
J1J 2E2
346-8411

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

NOM:..... PRÉNOM:..... Fauteuil 6 \$
ADRESSE:..... Familiale 25 \$
VILLE:..... CODE POSTAL:..... VÉLO 12 \$
TÉL:..... Marche/Course 12 \$
J'inclus le montant de..... \$ Faire parvenir le formulaire à:
La Fondation Centre de réadaptation Estrie inc., 1930, rue
King Ouest, Sherbrooke, J1J 2E2. Pour information : 346-8411

La fête des familles revient au mont Bellevue

Steve BERGERON

Sherbrooke

Des familles au sommet. Des familles en bas. Des familles à flanc de montagne. Des familles dans les sentiers. Des familles en télésiège...

En somme, il y aura des familles partout sur le mont Bellevue, le dimanche 24 septembre prochain. Du moins, c'est ce qu'espèrent les organisateurs de la deuxième fête des Familles sherbrookoises.

Nouvelle politique

Créée l'an dernier à l'occasion de l'Année internationale de la Famille, la fête avait alors connu un énorme succès. Si elle revient cette année, c'est qu'elle s'inscrit dans la politique sur les familles adoptée depuis par la Ville de Sherbrooke.

«La Ville veut permettre aux familles d'avoir accès à des loisirs correspondant à leurs besoins. C'est aussi un moyen de leur rendre hommage, en leur donnant l'occasion de se regrouper, tout en accueillant les familles nouvellement arrivées dans notre ville, dans un

lieu et une atmosphère qui s'y prêtent bien», a souligné le maire de Sherbrooke Jean Perrault.

Brochette

Pour cette deuxième édition, les organisateurs ont préparé une brochette d'activités, qui se dérouleront de midi à 16 h, tant au pied qu'au sommet de la montagne, que l'on pourra atteindre en télésiège ou en autobus.

Au pied de la montagne s'érigera le Royaume des jeunes, avec jeux gonflables géants, escalades sur la Roc Mobile, amuseurs publics, bâtons du diable, musique de Dixieband et maquillage. Il y aura même un ski bazar où les gens pourront vendre ou acheter des équipements en vue de la prochaine saison.

Plusieurs rallyes, parcours d'orientation, randonnées et chasses au trésor sont prévus, adaptés tant pour les petits que pour les grands.

Au sommet trôneront les caricaturistes, magiciens, des échassiers et les stands d'organismes qui participent à la fête, tels les travailleurs



de rue, la Maison des jeunes Mai-Ouest, et bien sûr, la Maison de la famille. L'ouverture officielle y aura lieu à 13 h 15. Et là aussi, il y aura de la musique.

Activité gratuite

L'activité est gratuite. Même s'il y aura une cantine dans le chalet du mont Bellevue et un casse-croûte au sommet, les organisateurs demandent aux familles d'apporter leur pique-nique. En cas de pluie, la fête des Familles sherbrookoises est remise au dimanche 1er octobre. Pour renseignements sur l'horaire: 821-5787.

Photo La Tribune par Claude Plante

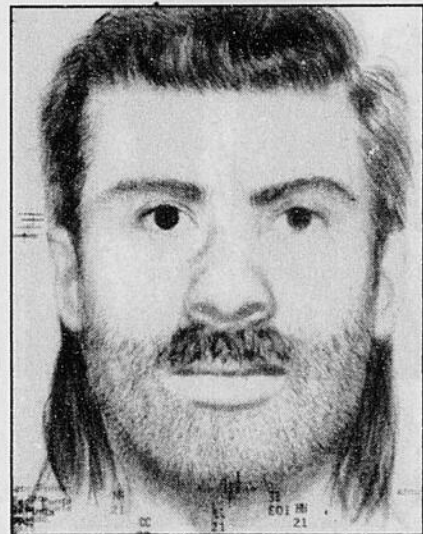
Un grand party de famille sur un mont Bellevue revêtu des couleurs automnales. C'est ce à quoi les familles sherbrookoises sont conviées, le dimanche 24 septembre prochain, pour la 2^e Fête des familles sherbrookoises, organisée par la Ville de Sherbrooke. L'horaire de la journée a été dévoilé hier, en présence de la conseillère Lise Drouin-Paquette, du maire de Sherbrooke Jean Perrault, de Ti-Guidou, amateur public, et de Maxime Mercier, caricaturiste.

FAITS DIVERS

Il attaque un homme âgé

Sherbrooke (CP) - Les policiers de Sherbrooke recherchent activement un individu qui a bousculé afin de voler un homme de 65 ans, le vendredi 4 septembre dernier. L'altercation est survenue vers 22h15, en face du 165 de la rue King Ouest à Sherbrooke.

La victime marchait sur le trottoir du côté nord de la rue King Ouest quand un individu a surgi d'une cour et lui a demandé son argent. Après que la victime ait refusé, l'individu l'a jetée par terre et a sorti un couteau. Pendant



Portrait-robot de l'agresseur

la bataille, la victime a été coupée sur le côté droit du ventre. Heureusement, l'homme de 65 ans a pu se dégager et s'enfuir.

La Sûreté municipale a pu fournir un portrait-robot de l'agresseur. L'homme est de race blanche, il pèse 170 livres et mesure cinq pieds et sept pouces. Il est âgé entre 30 et 32 ans. Il porte la barbe, la moustache et les cheveux longs.

Au moment de la tentative de vol, il portait un blouson bleu, une chemise à carreaux et des pantalons bruns. Toutes informations supplémentaires peuvent être transmises au service de police au 821-5555.

Sauvée par sa ceinture

Ascot (CP) - Une jeune conductrice est sortie d'un accident spectaculaire avec seulement quelques courbatures. Lors d'une perte de contrôle, survenue jeudi après-midi sur la route 108 à Ascot, le véhicule de la jeune montréalaise a effectué une sortie de route et a fait trois tonneaux complets.

La voiture est même retombée sur ses roues après être passée par-dessus un garde-fou. Heureusement, la conductrice portait sa ceinture de sécurité. Elle a quand même été transportée à l'hôpital.

Une série de six déjeuners-causerie sur l'état de la langue française

Sherbrooke

Le Mouvement estrien pour le français (MEF) organise une série de six déjeuners-causerie au cours de la prochaine saison qui aura pour thème l'état de la langue.

Cette série débutera le dimanche 24 septembre, à compter de 9h00, à l'Auberge Royale, à Fleurimont, alors qu'il sera question du «français à l'Université de Sherbrooke». Les conférenciers invités sont Pierre Martel, Jean-Marie Dubois et Michel Constantin.

Québec», avec Roméo Paquette, à l'Auberge Estrimont, de Magog. Les trois autres déjeuners-causerie se dérouleront à l'Auberge Royale, ce sont: «Le français et les Indiens», avec David Cliche; «Le français et le gouvernement du Québec», avec Louise Beaudoin; et «Le français et les anglophones», avec David Payne.

Par ailleurs, le conseil d'administration du MEF a décidé de recommander d'appuyer l'Hôtel des Gouverneurs et le Motel La Réserve, de Sherbrooke, pour leur respect du français. Par contre, il recommande le boycott de UPS (United Parcel Services) et des bars Liquor Store, de l'Estrie, «pour leur mépris du français».

Endossé par aucune vedette

On ne choisit pas New Balance pour imiter une vedette mais pour leur qualité et leur ajustement. Contrairement aux autres marques, la majorité des modèles sont fabriqués en Amérique du Nord et tous sont offerts dans une gamme complète de largeurs.

MODÈLES	LARGEURS	2A	B	D	2E	4E
MX 655	Multi sport					
MW 541	Marche					
CT 510	Tennis					
NK 907	Plein air					
VW 541	Marche					
WCT 510	Tennis					
WX 650	Multi sport					

En magasin Disponible avec paiement sur commande rapide Certains modèles d'hommes jusqu'à 16, femmes 13.

new balance
Une approche plus intelligente à la fabrication de chaussures

sports experts

Carrefour de l'Estrie 346-5286

10073

Podiatre

Par: PATRICE ROY, D.P.M.

Qui voir pour une orthèse plantaire?

Si votre enfant a des déviations aux pieds (pieds plats, pieds vers l'intérieur), des douleurs de croissance ou d'autres malaises posturaux, il a peut-être besoin d'orthèses plantaires. Si vous avez des douleurs aux pieds, aux chevilles, aux genoux, aux hanches ou au dos, vous avez peut-être besoin d'orthèses. Mais par où commencer? Qui voir pour des orthèses plantaires?

Certains laboratoires d'orthèses offrent des examens de dépistage à titre de gracieuseté. Le dépistage est utile, mais n'est pas suffisant pour procéder à la fabrication de l'orthèse. La fabrication doit être précédée d'un examen podiatrique et d'une prescription d'orthèses plantaires. Cette prescription doit tenir compte des résultats de l'examen des pieds et de l'histoire médicale du patient. Les techniciens compétents en fabrication d'orthèses (orthésistes du pied) n'ont pas la formation médicale nécessaire pour faire l'examen des pieds et prescrire l'orthèse.

Parmi les rares professionnels qui peuvent prescrire l'orthèse plantaire, le podiatre est le plus compétent. Lui seul possède une formation complète pour relier les pathologies du pied avec les problèmes posturaux. Si vous croyez avoir besoin d'orthèses podiatriques, mettez vos pieds entre bonnes mains; consultez votre podiatre.

Clinique Podiatrique de l'Estrie enr.
91, rue Peel, suite 300
Sherbrooke - 820-1157

1230, boul. Mercure
Drummondville - (819) 477-1833

(9851)

À CHAQUE SAISON SON ÉLÉGANCE



LOT DE TAILLEURS
150\$ à 250\$

Classique Catherine

215, rue King Ouest, Sherbrooke

VERGER NATUREL
BEAUVAL
Colette et Denis Cayer, props

- McIntosh hâtive
- Lobo
- McIntosh

TOUR DE CHARRETTES

ROUTE 208 OUEST,

COMPTON (819) 835-9401

Pas froid aux yeux!

Lunettes designer Lentilles cornéennes

Les lunettes qui font jaser toute la ville...

OPTICIENNE
MARIE-SOPHIE DION

2180, rue Galt Ouest, Sherbrooke 346-8998 09854

Vous voulez être dans un décor qui vous ressemble et qui sera réalisable selon votre budget...

LE CACHE POT, AJOU MEUBLES et AJOU MEUBLES DÉCOR

Vous offrent cette possibilité avec décorateurs sur place ou à domicile.

Vous trouverez tout sous le même toit

- Papier peint
- Tissus
- Draperie
- Céramique
- Peinture
- Carpeste
- Tapis
- Meubles d'appoint
- Mobiliers de salon
- Lampes
- Miroirs
- Cadres
- Éléments de décoration
- Accessoires de salle de bain

Ajou Meubles LE CACHE POT Ajou Meubles décor

3025, RUE KING OUEST, SHERBROOKE, 564-2965 09489

Le bar Sexy Gold échappe à un incendie criminel

CHIRURGIE DE LA MYOPIE



DR JACQUES GRÉGOIRE
OPHTALMOLOGISTE

**KERATOTOMIE
RADIOAIRE
LASER
EXCIMER**

RAPPEL AUX INTÉRESSÉ(E)S

Séance d'information avec diapositives et vidéo

APPORTEZ VOS LUNETTES

Colette Dauphinais
Daniel Daneault

HOTEL DELTA
2685, rue King Ouest
Sherbrooke

mercredi
20 septembre 1995
à 19 h 30

1 800 569-6254 (Sherb.)
1 800 399-6254 (ext.)

Daniel FORGUES

Deauville

La tentative d'incendie au bar de danseuses nues Sexy Gold, hier à Deauville, pourrait-elle être reliée à la guerre des clubs de motards?

Personne n'osait en parler officiellement hier en fin de journée, ni dans le milieu policier, ni le locataire depuis cinq mois de cet emplacement qui a pourtant déjà été reconnu dans le milieu interlope.

L'établissement est passé à deux cheveux de passer au feu, aux petites heures hier matin, mais ce n'est qu'en après-midi que l'on s'est rendu réellement compte de cette tentative ratée.

Odeurs d'essence

Contre le mur arrière, il y avait une échelle... Sur le toit, quatre contenants d'accélération, des tuiles déplacées et les restes d'un début d'incendie avec très peu de dommages; à l'intérieur, de fortes odeurs d'essence ou d'huile, l'enquête policière

devant en déterminer la nature exacte.

Locataire depuis cinq mois à peine du Sexy Bar, Allen Lessard indique que tout était normal lorsque la dernière employée a quitté le bar vers 3h30 hier matin.

«Mais le concierge a noté une drôle d'odeur d'essence, sans le mentionner plus que ça», dit-il en entrevue avec La Tribune.

Lorsque la première employée s'est présentée sur place hier après-midi, aux environs de 14h, elle a aussi noté cette forte odeur qu'elle a rapportée à l'opérateur du bar.

«Je me trouvais dans le coin, je suis arrêté, je trouvais ça bizarre parce que rien ne marche au gaz ici», conte-t-il.

Des amateurs

Par sa fenêtre de bureau qu'il était à vérifier, il a aperçu l'échelle à l'extérieur, puis, de fil en aiguille, avec la découverte des contenants sur le toit, les dommages, il a conclu qu'on avait tenté d'incendier l'établissement.

«Ce sont des amateurs, s'ils avaient voulu, ils auraient réellement mis le feu...», dit-il.

Les motards?

«Je ne pense pas qu'il s'agisse de motards, on n'a pas de problème ici, ils ont un bar à 10 \$ pas loin d'ici, mais chez nous, il n'y a que que des danses à 5 \$, nous ne représentons pas de concurrence, même les Hell's viennent prendre une bière ici de temps en temps», lance le locataire de l'établissement.

Affaire de cocaïne

Pour la SQ, toutes les hypothèses sont retenues, explique le porte-parole Serge Dubord, évitant de parler de motards.

Dans le milieu, personne n'est sans ignorer que le Sexy Bar, l'ancien Bistro, a déjà été mêlé à une affaire de cocaïne avant d'être vendu, revendu, et revendu.

Cet incident survient le jour même où un membre des Hell's de Trois-Rivières, Richard Hémond, s'est fait tuer en montant dans sa voiture à Montréal, atteint de deux coups de feu.

ATTENTION! PR

FIREFLY



55\$/SEMAINE*
0\$ COMPTANT

SUNFIRE



13 795\$*

GRAND AM SE



14 995\$*
18 985\$ P.D.S.F.*

GRAND PRIX SE



18 995\$*
24 985\$ P.D.S.F.*

REGAL CUSTOM



19 495\$*
24 920\$ P.D.S.F.*

RIVIERA



37 995\$*
42 620\$ P.D.S.F.*

TRANS SPORT SE



16 995\$*
22 540\$ P.D.S.F.*

CUTLASS SUPREME



19 495\$*
25 070\$ P.D.S.F.*

DU 11 AU 20
DES MÉCH
SUR TOUS

Les Associations marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1995 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (A, B, D, E, K: 595\$, F, G, I, M: 760\$, H: 870\$, L: 745\$, C: 500\$, J: 655\$) et taxes en sus. **Donné à titre indicatif seulement. Le tarif de location est de 238,33\$ et payable mensuellement pour 36 mois. Taxes et immatriculation en sus. Frais de 5¢ du kilomètre après 72 000 km. Sujet à l'approbation du crédit. *Premier paiement mensuel exigible à la livraison. *P.D.S.F. représente le prix de détail suggéré par le fabricant. Il est utilisé à titre de référence seulement et ne devrait pas être considéré comme le prix de vente habituel du véhicule. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1995 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Mansonville reçoit les Townshippers

Julie BONNEAU

Sherbrooke

Plus de 6000 personnes se sont donné rendez-vous aujourd'hui à Mansonville pour assister à la seizième Journée des Townshippers. Si depuis quelques jours l'activité était beaucoup plus intense dans cette petite municipalité, aujourd'hui, ses résidents seront littéralement envahis.

Dès 10 h, et cela jusqu'à 19 h, de nombreuses activités pour toute la famille tels des spectacles, de la musique moderne, des ateliers de cerfs-volants et des films, seront offertes aux visiteurs. Les jeunes pourront même participer à un tournoi de volley-ball contre les médias.

De plus, sur le terrain de balle, se déroulera la 3e édition annuelle du Concours d'orchestres. Et cela, au grand bonheur des amateurs de

rock'n'roll. Le Concours sera animé par CHOM-FM.

Si la Journée des Townshippers se veut d'abord et avant tout une journée de rencontres, c'est aussi une journée éducative. Aux kiosques des artisans, les gens pourront découvrir une partie des talents présents dans les Cantons-de-l'Est. Les kiosques d'information «Gens des Cantons-de-l'Est au travail», quant à eux, démontrent que les Cantons-de l'Est sont une région propice au développement économique et à l'éducation.

Dans le but de limiter la circulation, les visiteurs devront stationner à l'entrée de Mansonville. Durant toute la journée, des autobus feront la navette jusqu'au village. Pour les adeptes de la marche, une petite randonnée de dix minutes les mènera au centre-ville de Mansonville où ont lieu les activités.

Avenir d'Ascot

Le ministre Guy Chevrette «attendra encore un peu» avant d'intervenir

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Le ministre des Affaires municipales du Québec, Guy Chevrette, «attendra encore un peu» avant de se prononcer sur le sort d'Ascot.

Le ministre Chevrette maintient cette position même si rien ne lui permet de croire que les résidents ruraux et urbains d'Ascot soient sur le point de s'entendre sur l'avenir de leur municipalité.

M. Chevrette, qui affirmait il y a un mois «avoir (son) voyage» des sempiternelles querelles entourant l'avenir d'Ascot, semblait hier moins pressé d'en finir, préférant laisser encore une dernière chance au coureur.

Pourtant, le comité apolitique et les résidents ruraux ont répété au

cours des dernières semaines qu'ils souhaitaient une intervention du ministre, au plus tard le 15 septembre.

Un des porte-parole des ruraux, l'ex-conseiller Robert Gagné, avait même déclaré qu'au-delà de cette date, le ministre devra reporter l'élection municipale à Ascot «sinon ça ne sera pas vivable dans la municipalité».

Interrogé hier sur ses intentions à l'égard d'Ascot, le ministre Chevrette a fait savoir, par la voix de son attachée de presse, Shirley Bishop, qu'il n'entendait pas intervenir, du moins pour le moment.

«On sait que la date du 15 septembre avait été évoquée, a reconnu Mme Bishop, mais le ministre Chevrette va attendre encore un peu. Il n'est pas question d'ajouter de la pression inutilement sur les citoyens», a-t-elle déclaré.

Quant à ceux qui croient que la

tenue prochaine du référendum sur la souveraineté du Québec empêche le ministre d'intervenir, Mme Bishop soutient qu'un tel raisonnement est insensé.

«Le ministre a toujours dit qu'il était capable de marcher et de mâcher de la gomme en même temps. S'il a décidé d'attendre, c'est tout simplement qu'il croit qu'il faut laisser faire les gens, c'est tout».

Pouliot satisfait

Une position accueillie avec beaucoup de satisfaction par le maire d'Ascot, Robert Pouliot, qui y voit un signe encourageant.

«Le ministre nous laisse la chance de compléter le travail que nous avons entrepris dans ce dossier-là avec les résidents ruraux. C'est une très bonne chose. À partir de là, nous nous sommes donné des délais assez courts pour en arriver à une

entente et j'ai bon espoir qu'on puisse y arriver», a soumis M. Pouliot hier.

Celui-ci a poursuivi en disant qu'il allait participer, jeudi soir prochain, à une rencontre avec l'exécutif des Résidents ruraux d'Ascot, rencontre au cours de laquelle il sera question de la proposition formulée la semaine dernière par le conseil municipal.

L'Association des Résidents ruraux avait rejeté les deux volets de la proposition qui ont trait à la participation aux structures actuelles de la municipalité et au nouveau découpage territorial proposé.

Les ruraux ont réitéré leur volonté d'assister à un changement profond «ayant comme toile de fond l'autonomie des résidents ruraux quant à la détermination des orientations de leur avenir».

PRIX DANGEREUX

GEO METRO


9 495\$*

10-985\$ P.D.S.F.Δ

CAVALIER 222


12 795\$**

CORSICA


13 995\$**

17-880\$ P.D.S.F.Δ

LUMINA BERLINE


18 995\$**

22-115\$ P.D.S.F.Δ

CAMARO


19 995\$**

22-165\$ P.D.S.F.Δ

ACHIEVA


17 495\$**

21-945\$ P.D.S.F.Δ

29 SEPTEMBRE, PRIX BONS PRIX NOS MODÈLES 1995.



Un musée minéologique unique à North Hatley

□ «Les gens pourront peser les roches et les examiner de très près», assure Yves Bourassa

Julie BONNEAU

Sherbrooke

Combien d'entre nous ont déjà rêvé, un jour ou l'autre, de découvrir une mine ou une grotte

et d'y descendre? C'est maintenant chose du possible!

En effet, aujourd'hui, à North Hatley, aura lieu l'inauguration du premier Musée minéologique en Amérique du Nord. Et contraire-

ment à bien d'autres musées, les gens pourront prendre et toucher les spécimens.

«Les gens pourront peser les roches et les examiner de très près. Nous avons une approche très interactive, les visiteurs ne seront donc pas surchargés de textes à lire. Notre but est de démystifier et d'initier les gens au sport et à la science que sont la minéologie et la spéléologie», explique Yves Bourassa, président de Capelton la deuxième vie.

La minéologie est l'étude des cavités souterraines artificielles et la spéléologie, l'étude des cavités naturelles.

Capelton la deuxième vie, organisme à but non lucratif, cherche à mettre en valeur les mines désaffectées du Québec. Grâce au Musée minéologique, les fervents de l'aventure auront la chance de prendre part à des expéditions souterraines.

«Nous visons d'abord et avant tout la sécurité. C'est pourquoi nous conseillons aux gens de descendre dans les mines sans avoir de connais-



Téléphoto, Jean Bourbonnière

Président de Capelton, la deuxième vie, Yves Bourassa exhibe quelques-uns des spécimens qu'il sera possible d'examiner à compter d'aujourd'hui au Musée minéologique de North Hatley.

sances. Nous avons des guides et de l'équipement pour accommoder la population.»

Au musée de North Hatley, les gens pourront découvrir des fossiles de 650 millions d'années, des minéraux de toutes sortes, de vieux objets, des peintures de l'artiste-peintre David Martel et une exposition de photos d'expéditions sous terre. De plus, un petit ruisseau a été aménagé pour pratiquer la gamelle. Pourra-t-on y découvrir de l'or?

Le Musée sera ouvert aujourd'hui de 10 h à minuit. Il est situé au deuxième étage du 35, rue Main, à North Hatley.

«Ces cavités souterraines pourraient peut-être devenir des complexes hôteliers ou des cathédrales, qui sait?» conclut Yves Bourassa.

Pour le plaisir
de rêver

Vacances/Voyages

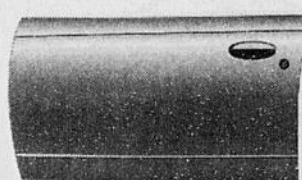
À LIRE SAMEDI

Anti-choc Anti-corrosion Anti-baratin

12 998 \$⁺
(Transport 400 \$ en sus)



La nouvelle Saturn SL 1996, 219 \$/mois* location de 36 mois.



Panneau de polymère

«Les fameux panneaux de polymère de la Saturn vous évitent les éraflures mineures et les vilaines petites bosses tout en rayant le mot corrosion de votre vocabulaire. Voilà qui est bien. Mais mieux encore, la nouvelle Saturn 1996, maintenant plus silencieuse et offrant un meilleur dégagement, demeure fidèle à cette philosophie qui a fait la réputation de Saturn depuis ses débuts: vous traiter avec respect. Ou, si vous aimez mieux, couper court au baratin. Venez donc vous en rendre compte par vous-même en visitant votre détaillant Saturn.

*Ces mensualités, basées sur une Saturn SL 1996 et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (400 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un versement initial de 1 518 \$, un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ et le paiement des taxes vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 72 000 km. Mais chaque kilomètre excédentaire ne vous coûtera que 5 ¢. En résumé, le coût net capitalisé est de 12 230 \$. À l'expiration du

bail - si vous souhaitez garder la voiture - sachez que son prix d'achat sera de 7 771 \$. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte du versement initial et des mensualités convenant à votre budget. *PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.



Familiale Saturn SW1, 14 898 \$
PDSF. Transport 400 \$ en sus.
Disponibilité prévue en décembre 1995.



Coupé Saturn SC1, 15 348 \$
PDSF. Transport 400 \$ en sus.



Pour faire tout autrement

SHERBROOKE SATURN ISUZU
Rock Forest
823-1400

GRANBY SATURN ISUZU
Granby
378-1404

«J'AI DÉCIDÉ DE BIEN ENTENDRE»



La haute technologie - une
réponse nouvelle aux
problèmes auditifs

LA NOUVELLE TECHNOLOGIE
PEUT-ELLE VOUS AIDER?

POUR DES INFORMATIONS, TÉLÉPHONER AU:

829-9116

HÉLÈNE TRUSSART

AUDIOPROTHÉSISTE

166 King Ouest, Sherbrooke
(Centre-ville) Stationnement gratuit

Plus de démunis... et de travail pour Moisson Estrie

Claude PLANTE

Sherbrooke

L'Estrie ne cesse de s'appauvrir. Seulement l'an passé, la région a perdu plus de 600 emplois. Aujourd'hui, la pauvreté pourrait atteindre un tiers de la population. Des organismes comme Moisson Estrie reçoivent l'onde de choc.

L'an dernier, l'organisme distribuait pas moins de 260 000 kilogrammes de nourriture. Cette année, le conseil d'administration de

Moisson Estrie prévoit en distribuer plus de 400 000 kilos. À ces chiffres qui font frémir, il faut ajouter que maintenant ce sont plus d'une centaine d'organismes qui tendent la main pour ensuite donner la nourriture aux nécessiteux. Par rapport à 1994, on parle de 35 organismes voués à venir en aide aux pauvres de plus.

Moisson Estrie n'entend pas en rester là. L'organisme s'attaquera aussi au problème des collations dans les écoles. «Les directeurs d'école me disent que c'est impensable de voir le nombre d'enfants

qui entrent à l'école le matin sans avoir mangé», s'offusque le président du conseil d'administration de Moisson Estrie, Rock Fournier. «Ça fait peur!»

Du vent des la voiles SVP

C'est pour remplir ce fossé que l'organisme de distribution d'aliments lançait hier sa campagne de financement annuelle. Après le cris d'alarme lancé l'an passé, le bateau est remis à flot, assure M. Fournier. «Mais il faut que le vent continue à souffler dans les voiles.»

«Pour cette campagne, nous tiendrons plusieurs activités, dont un brunch le 5 novembre prochain, sous la présidence d'honneur du président de Shermag, Serge Racine. Ce qu'il faut souligner c'est qu'en donnant un dollar à Moisson Estrie, on peut distribuer sept dollars en nourriture aux démunis.»

Pas vraiment d'objectif pour cette campagne. «The sky is the limit», lance M. Fournier. On a quand même besoin de plus de 144 000 \$, un objectif plancher.

L'argent recueilli ne sert qu'à combler les dépenses d'essence, de loyer du local de la rue Daniel, de la papeterie et des salaires des deux permanents. Pour l'instant, Moisson Estrie n'est pas obligé d'acheter la nourriture, elle est fournie par des grandes compagnies, des grossistes en alimentation. On doit cependant aller chercher la marchandise où elle se trouve, bien souvent à Montréal.

Dépenses coupées

«Les dépenses sont coupées au maximum, reprend M. Fournier. Pour l'instant, on ne parle pas de la cueillette de la nourriture. Ce n'est pas un problème.»



Téléphoto, Jean Bourbonnière
La pauvreté ne cesse d'accaparer du terrain. Les organismes de distribution de nourriture en ressentent l'onde de choc. Le président du conseil d'administration de Moisson Estrie, Rock Fournier, a expliqué avec émotion les grandes lignes de la campagne de financement de l'organisme.

la Pommalbonne
Rolande et Marc

• Paula Red
• Mc Intosh
• Lobo

Goûtez à nos produits maison!

GRATUIT

Venez cueillir vos pommes en charrette tirée par des chevaux

6291, route 147 COMPTON **835-9159**

VENTE - SPÉCIAL - VENTE

CHANGEMENT D'HUILE

1695\$

SUPER AUBAINE
sur dimensions en inventaire
4 SAISONS
tel que:
Hankook et autres marques
* Quantité limitée

Service de pneus Comeau Inc.
133, rue Angus Sud, East Angus, 832-3928 832-3325

Campagne de financement 95-96
Loterie-voyages

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
remercie son président d'honneur

M. Jean Charest
ainsi que ses commanditaires :
Voyages Orford Plus,
le restaurant Da'Toni,
les marchés Super C
et les boutiques Momo Sports.

Nous invitons la population à les encourager.

PRÉ-VENTE jusqu'au 25 septembre '95

ORFORD

HIVER 95-96
Billets de saison
à prix exceptionnels

PAIEMENT EN 3 VERSEMENTS
RÉDUCTION jusqu'à 15%

COMMANDES PAR TÉLÉPHONE ET CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

ÉCONOMISEZ

97\$ + tx
pour un billet de saison d'adulte

296\$ + tx
pour un billet de saison de famille de 3 enfants et plus
- Assurance-annulation disponible

ÉCOLE DE SKI

PRÉ-VENTE
PROGRAMME DE 9 SEMAINES
10%
de réduction
AVANT LE 16 OCTOBRE

• Informez-vous sur nos programmes d'initiation au ski et à la planche à neige

Billets de saison 1995-96
Tarif en vigueur jusqu'au **25 septembre 95** (taxes en sus)

OBTENEZ 15% de réduction du tarif régulier
PAYEZ SEULEMENT (taxes en sus)

en 3 versements

	POUR 15 VISITES	POUR 20 VISITES	USAGE ILLIMITÉ
INDIVIDUEL			
Adulte - 7 jours	390	496	553
Adulte - 5 jours (du lundi au vendredi)			396
Étudiant - 7 jours (14 à 23 ans)	325	413	492
Enfant - 7 jours (6 à 13 ans) (adulte, 65 ans et plus)	212	270	321
Enfant - 7 jours (5 ans et moins) (adulte, 70 ans et plus)	GRATUIT		
FAMILIAL			
Premier membre	390	496	553
Deuxième membre (adulte ou étudiant, 14 à 23 ans)	311	395	471
Deuxième membre (enfant, 6 à 13 ans)	197	251	299
3e au 6e membre (étudiant, 14 à 23 ans)	220	281	334
3e au 6e membre (enfant, 6 à 13 ans)	139	178	212
MAXIMUM FAMILLE	N/D	N/D	1679

OBTENEZ 10% de réduction sur les MINI-PASSES (utilisables à raison de 2 billets par jour)
PAYEZ SEULEMENT (taxes en sus)

en 1 versement

	10 JOURNÉES	10 BLOCS DE 4 HRES
	286	246
	249	219
	176	154

GRATUIT

BILLETS CORPORATIFS CORPORATE TICKETS
Billets disponibles aux entreprises pour fins de relations d'affaires. Available to companies for business purposes.
sur l'achat de 40 billets et plus pour adultes on purchase of 40 tickets or more for adults
2750\$ par billet/par ticket (taxes en sus)

C.P. 248, Magog Orford J1X 3W8
Sorties 115 et 118, autoroute 10

(819) 843-6548 - 1-800-361-6548

LA GROSSE GRANGE BLANCHE DES ÉCONOMIES!

Du 17 septembre au 1er octobre 1995

GRANDE LIQUIDATION DE MEUBLES

RABAIS JUSQU'À 75% DU JAMAIS VU!

OUVERTURE DIMANCHE LE 17 SEPTEMBRE À 9 H 00

- SURPLUS D'INVENTAIRE
- MEUBLES DISCONTINUÉS
- MEUBLES AVEC LÉGÈRES IMPERFECTIONS
- FIN DE LIGNE

REMORQUE DE MATELAS SUR PLACE

3 PLANCHERS REMPLIS À CRAQUER!

Lun. au merc. : 9 h à 17 h
Jeu. et vend. : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h
Dimanche : 10 h à 17 h

FAITES VITE! DURÉE LIMITÉE!



«La grosse grange blanche»
LIQUI MEUBLES
ROUTE 147 SUD, COMPTON **835-5607**

Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Les contribuables de Magog doivent réagir

L'embauche d'une firme de consultants pour l'aider dans le choix de ses orientations et de ses modes de gestion divise le Conseil municipal de Magog depuis une dizaine de jours. La tempête, loin de s'estomper, s'intensifie.

Malgré le veto du maire Denis Lacasse, le conseil municipal a approuvé l'embauche d'un consultant, la firme Sophos. M. Lacasse soutient que cette firme ne l'impressionne pas et il voit mal que son président soit également maire de la ville de Mascouche. Mais, plus encore, il affirme que certains conseillers lui ont joué dans le dos en formant une sorte de conseil fantôme pour procéder dans ce dossier. Le maire Lacasse accuse le conseiller Jean-Yves Routhier d'être à la source de ce complot.



Raymond TARDIF

C'est ainsi que, depuis l'embauche de Sophos, chaque jour amène des déclarations de membres du conseil municipal, pour expliquer les positions respectives.

Le coût du mandat confié à la firme Sophos est de 15 000 \$. Une somme jetée à l'eau... même si tous les membres du conseil municipal de Magog déclarent vouloir l'intérêt des contribuables, respecter leur capacité de payer et doter la ville des meilleurs outils de gestion!

Si les membres du conseil de Magog ne s'entendent pas sur l'attribution du mandat, comment voulez-vous que les recommandations éventuelles de Sophos servent les intérêts des contribuables?

Déjà, des conseillers à l'origine de la décision affirment que la Ville de Magog ne sera pas obligée de tenir compte des recommandations que formulera Sophos... De son côté, le maire Lacasse ajoute que les consultants ne seront pas les bienvenus à Magog. «Ils seront en liberté surveillée», prévient-il.

Si j'étais un contribuable de Magog, je ne miserais donc pas sur le travail de Sophos, même si l'avait bon, pour apporter des améliorations à l'administration de ma ville...

Qu'un conseil municipal décide de réévaluer périodiquement ses orientations et ses modes de gestion, c'est excellent. Mais il faut un consensus sur la méthode à prendre, sinon les recommandations seront inutiles comme ce sera inévitablement le cas à Magog.

La situation est regrettable et elle ne donne pas le vrai portrait de Magog, une ville qui réduit sa dette à chaque année et qui parviendra à geler ses taxes à nouveau l'an prochain. L'administration de Magog mérite mieux que le cabotage de l'épisode Sophos.

Il appartient aux meneurs des organismes locaux et aux contribuables de réagir. Des positions bien affirmées et une assistance attentive à la prochaine assemblée publique du conseil contribueront à ramener l'ordre chez les autorités municipales de Magog et à confirmer le leadership de ceux qui le méritent.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



BILLET

À vous de choisir

J'ai déjà lu à propos d'Ulysse, cette grande figure parmi les héros grecs, que "le mystère de l'avenir l'angoisse au plus profond de lui-même; il doit se cuirasser pour l'affronter; c'est dans le connu, dans le passé, qu'il retrouve la sécurité." Ce propos, tenu par Bernard Van Groningen, m'a vaguement donné l'impression que ce héros a sûrement de la progéniture dans les parages...

En observant les différents aspects de notre quotidien, on se rend vite compte que la créativité et la nouveauté en deviennent les parents pauvres. Ce qui occupe notre attention recouvre un air de déjà vu.

Retour d'anciens romans-feuilletons télévisés, retour d'anciens groupes musicaux, retour de la mini-jupe, retour des anciens succès disponibles chez vos meilleurs disquaires, retour de "Batman", et j'en passe...

Bien que je reconnaisse qu'il y a certaines idées neuves qui tentent

de faire surface, je constate, toutefois, que c'est la nostalgie des choses connues qui gagne une certaine faveur auprès du public.

Même si nous sommes à l'aube de l'ère de l'autoroute électronique, il n'en demeure pas moins que c'est la capacité que nous avons de nous adapter à la nouveauté qui déterminera la place que prendra, entre autres, les nouvelles technologies de l'information. Comment réagissez-vous? Ou bien, comme Ulysse en se "cuiressant" devant la nouveauté et y accédant avec douleur et crainte; ou comme d'autres y plongeant sans trop en être conscients, comme des poissons dans l'eau, et en développant des habiletés quasi automatiques dans ce nouvel environnement?

En laissant les événements advenir, sans prendre un recul, nous risquons de subir des conclusions qu'ils s'imposeront malheureusement d'elle-mêmes. L'effort sera d'autant plus exigeant lorsque viendra le moment de la difficile prise de

conscience.

Je préfère, et de loin, observer et m'arrêter pour essayer de mieux comprendre ce qui arrive et ainsi mieux orienter mon action afin de subir avec moins d'impact les effets de ces nouveaux modes de communication. Peut-être êtes-vous de ceux-là vous aussi?

Je ne prétends pas que c'est la meilleure façon de réagir mais je suppose qu'elle sous-entend le respect des acteurs principaux dans cette affaire, c'est-à-dire nous-mêmes qui créons et manipulons ces technologies.

Afin de maximiser la qualité de nos relations humaines il faut savoir développer une certaine forme de responsabilité dans l'émergence des événements en y reconnaissant notre part d'engagement.

C'est l'auteur des grandes épopées d'Ulysse, Homère, qui a écrit: "Le sot ne s'instruit que par les événements".

Martine Pelletier

Référendum à chaud!

Essayez de froidement discuter du référendum avec quelqu'un qui n'est pas de votre avis. Essayez de traiter objectivement des enjeux en présence. Essayez simplement de lire l'information quotidienne sans parti pris. Impossible: chacun voit tout ce qu'il lit, ce qu'il entend, ce qu'il cherche à travers ses lunettes. Et toutes les lunettes sont teintées. Pire encore: sans elles, il ne voit rien.

Ce qui veut dire qu'il ne faut pas faire semblant d'être objectif: le débat est essentiellement émotif et ce n'est pas un surplus d'information qui va y changer quoi que ce soit. Au moins pour 90 pour cent des électeurs.

Date fatidique, définitive et irrévocable: le 30 octobre. D'ici là, un mois et demi de déclarations, de dénonciations, de joyeuses engueulades à l'Assemblée nationale comme à la Chambre des Communes. Pour informer la population, paraît-il. Sophisme. Plutôt pour impressionner ses troupes.

On se souvient du référendum de 1980. Un des éléments qui a eu la plus forte influence sur le vote, a-t-on dit plus tard, aurait été la gaffe de Mme Lyse Payette avec ses Yvettes. Si c'est vrai, c'est bien la preuve de l'émotivité du débat: il a suffi d'un mot insensé lâché par une personnalité prestigieuse pour qu'un immense vent d'agressivité se lève contre la gaffeuse et contre l'option qu'elle représentait. Pas un argument, un raisonnement ou une thèse. Non, une étourderie.

Encore maintenant, l'émotion est reine. Les analyses pseudo-rationnelles des sociologues, politologues et autres spécialistes qui prétendent éclairer le débat sont toutes suspectes: chaque auteur est engagé et lui aussi décrit ce qu'il voit avec ses lunettes teintées. Il écrit pour "sa cause".

C'est compréhensible mais c'est bien dommage.

Que le discours des politiques soient politisés, rien de plus normal. Mais que celui des professionnels de la réflexion le soit tout autant, et simplement plus subtil, c'est déprimant. D'abord parce que le subterfuge est enfantin; ensuite parce qu'il n'apporte rien à celui qui cherche honnêtement un peu plus de lumière.

Finalement, la décision du 30 octobre risque toujours de se prendre à la suite d'une étourderie, d'une bêtise ou d'une gaffe. C'est elle, la gaffe, qui décidera de l'avenir du Québec et du Canada. Pas la fidélité à un passé ni le besoin d'identité. Pas la raison, ni même la passion. Non, la gaffe.

Je suis porté à croire que plusieurs, des deux côtés de la clôture, l'espèrent pour le clan opposé: c'est elle qui les ferait gagner. Et ce serait bien bête.

FENÊTRE SUR LE MONDE

Bosnie: entre la guerre et la suite

La Bosnie ressemble aux "mystères de la vie". On peut en parler de manière détournée et chaste comme les Rédemptoristes prêchaient sur la bonne sainte Anne. On peut l'aborder de façon crue, comme le cinéaste Tarantino dans le film "Pulp Fiction".



Jean-René CHOTARD

Utilisons la deuxième manière: mais comme pour les émissions de télévision osées où l'on recommande aux parents de tenir les petits à l'écart, je suggère aux âmes sensibles de ne pas lire le propos qui suit.

Les déstabilisateurs

Richard Holbrooke, assistant secrétaire et négociateur américain sur la Bosnie, n'appartient pas au monde des naïfs. Il n'est pas un débutant puisqu'il était responsable des questions asiatiques, sous la présidence de Carter, dans les années 1970. Sur le champ de ruines de l'ex-Yugoslavie, il ne voit pas des bons et des méchants, il juge que l'Occident a affaire à des déstabilisateurs. Ils sont trois.

Les changements militaires survenus depuis le début de l'été ont modifié le rapport de force entre

ces trois déstabilisateurs. Le premier, qui était le plus fort, le déstabilisateur serbe, a subi des revers graves. Le second, le déstabilisateur croate, s'est renforcé: il possède maintenant des moyens pour bloquer durablement le premier déstabilisateur, le serbe.

Richard Holbrooke a voulu saisir cette opportunité pour amener les deux déstabilisateurs principaux à accepter un compromis. Et sans doute étaient-ils prêts. Mais il y a un troisième déstabilisateur. Il s'agit du déstabilisateur bosniaque musulman qui, étant le plus faible, a subi les violences des deux autres, celles du déstabilisateur serbe en particulier. Or, ce troisième déstabilisateur peut contribuer ou bien à faciliter, ou bien à faire échouer le compromis.

Plan de paix?

Richard Holbrooke sait bien que la reconnaissance de la Bosnie, au début de 1992, a été beaucoup trop rapide. L'Occident appliquait à la Yougoslavie, la même règle qu'à l'URSS, 15 mois plus tôt. L'effondrement des communistes libérait, pensait-on, les peuples. Mais ce qui était vrai pour l'URSS pouvait-il être appliqué à la Yougoslavie?

Les Croates et les Serbes se testent mutuellement. Mais ils tom-

bent d'accord pour mépriser les Bosniaques musulmans. Ils les voient comme les valets des Turcs qui ont opprimé l'ensemble de la région pendant quatre siècles. Comment faire cohabiter ces trois déstabilisateurs, à l'intérieur d'une même frontière, quand aucun des trois ne possède la majorité numérique?

Richard Holbrooke a trouvé la formule, du moins en partie. Il a arraché au premier déstabilisateur, le serbe, la reconnaissance de la Bosnie. Ainsi, le droit international est préservé... en façade. Mais en même temps, Richard Holbrooke oblige le déstabilisateur, trois (bosniaque musulman) à accepter que les déstabilisateurs un (serbe), et deux (croate) puissent s'organiser séparément, comme si une Bosnie n'existait pas.

En guise de cerise sur ce gâteau-formule, les trois déstabilisateurs acceptent un pourcentage de répartition de territoire. Il y a cependant un ver dans la cerise, c'est que nulle part il n'est précisé de quels morceaux de territoire seront faits les 51% des uns et les 49% des autres. L'entente porte sur les chiffres, non sur les territoires. C'est pour obliger tout le monde à accepter le plan de compromis que Richard Holbrooke se sert de l'argument de la force.

La négociation et la force

Puisque la guerre se poursuit, il est logique que la force soit employée comme moyen de contrainte, par le négociateur. Ainsi prennent leur sens les bombardements de l'OTAN. La première utilité des bombardements est de satisfaire l'opinion publique occidentale. Les méchants sont punis. La seconde utilité est de réduire l'écart de force entre le déstabilisateur un (serbe), et le déstabilisateur trois (bosniaque).

Mais la force entraîne des inconvénients sérieux:

1) Si le déstabilisateur trois (bosniaque) évalue que le déstabilisateur un (serbe) est bien affaibli, il veut en profiter et relance la dynamique du conflit, comme il le fait depuis deux jours.

2) L'efficacité des bombardements est douteuse. Les forces du déstabilisateur un (serbe) sont éparpillées sur des terrains boisés et accidentés. Les aviateurs ont donc des cibles incertaines qui rappellent plus la guerre du Vietnam que la guerre contre l'Irak.

3) Si l'OTAN n'obtient pas, rapidement, des succès incontestables contre le déstabilisateur serbe, c'est la crédibilité des frappes aériennes qui est mise en question.

4) Que faire si les Serbes reprennent pour cible les casques

bleus? Les Britanniques et les Français de la force d'intervention rapide auraient des problèmes.

Perspectives des mois à venir

Le négociateur américain sait tout cela. Il avait besoin d'une apparence de succès pour la popularité de son président, bien sûr, et il a agi. Mais il calcule qu'il peut gagner plus que sur les apparences.

L'approche d'un nouvel hiver, le quatrième, accentue l'effet de lassitude. Même les héros, même ceux qui ont une revanche à prendre commencent à être fatigués. Les puissances, la Russie et les États-Unis surtout, craignent qu'une prolongation de la guerre civile ne vienne à gêner leurs relations. D'ailleurs, l'assistant secrétaire d'état américain, S. Talbott, vient d'être dépêché à Moscou pour expliquer que les deux grands états ne peuvent pas compromettre leurs relations à cause du petit dossier de la Bosnie.

Le plan de Genève présente des aspects troublants. Il accepte par exemple les résultats de l'épuration ethnique comme des faits accomplis. A cette objection particulière, et aux autres, les négociateurs américains ou européens répondraient qu'ils ont fait face à un dilemme: celui de chercher une solution juste

ou bien une solution stable. Comme diplomates, leurs objectifs étaient la stabilité et non pas la justice.

Une Bosnie, dite multi-ethnique n'avait pas plus de chance que l'ex-Yugoslavie qui est maintenant disparue. La Bosnie avait même moins de chance que la Yougoslavie puisqu'elle n'a aucune consistance historique. Sarajevo, comme les cités à la dérive, n'est pas seulement une ville où les terrains de sport ont été transformés en cimetières, elle est un petit monde où le pouvoir des gangs et des mafias a remplacé l'autorité administrative. Les personnalités capables de proposer un modèle multi-culturel sont parties. La solution américaine de 1995, fondée sur ces considérations, brutales mais réalistes, est la même que les Européens proposent depuis deux ans. Lord Carington puis Lord Owen, les négociateurs britanniques proposaient à peu près ce genre de solution. Combien la guerre de Bosnie a fait de victimes? Il est difficile de le savoir. Mais il reste une autre question, combien d'autres victimes fera la suite.

Jean-René Chotard
Professeur
Département de sciences humaines

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		PRODUCTION	PRÉ-IMPRESSION ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Jacelyn Godbout Adjoints au directeur	Daniel Gauthier Directeur	René Béliveau Directeur	André Roberge Contremaître et adjoint au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur	André Casteau Adjoint au directeur

LES CANADIENS HORS-QUÉBEC, LE QUÉBEC ET LE RÉFÉRENDUM

Pas question de partager ni le dollar ni le passeport

Montréal

Oui au référendum.

Quoiqu'en disent leurs leaders, une majorité de résidents des autres provinces prédisent que le reste du Canada acceptera de négocier un traité de partenariat avec le Québec advenant une victoire du Oui. Mais pas question de permettre au nouveau voisin d'utiliser le dollar canadien, ni le passeport.

Qui plus est, si on accepte le principe d'une forme de libre-échange pour les produits et services, on s'oppose, dans les provinces anglophones, à ce que les Québécois puissent circuler et travailler librement chez eux un fois qu'ils auront voté

tres, assurent-ils, les ententes et traités qui seront conclus dans l'avenir le seront sur cette base.

Or, selon CROP, la moitié des répondants croient que le reste du Canada acceptera de négocier un nouveau partenariat avec un Québec souverain. 41 pour cent pensent qu'il refusera cette offre comprise dans la question référendaire.

Cependant, s'ils étaient eux-mêmes aux commandes, les résidents des autres provinces agiraient peut-être autrement. Ils sont en effet parfaitement divisés sur l'opportunité de maintenir une association économique et politique entre les deux pays: 47 pour cent approuvent cette idée, la même proportion s'y oppose.

On remarque que les gens des Maritimes sont plus ouverts à cette idée que les autres Canadiens, surtout ceux de l'Ouest. Une donnée à prendre avec prudence, toutefois, puisque la marge d'erreur grimpe à six pour cent lorsqu'on isole les sous-groupes.

Autre divergence d'avec leurs politiciens, 51 pour cent des Canadiens estiment que le gouvernement fédéral devrait faire une offre formelle d'amélioration du fédéralisme avant la tenue du référendum. Cette offre viserait à trouver de nouveaux arrangements entre l'ensemble des provinces et Ottawa, et non pas à répondre uniquement aux revendications historiques du Québec. Jusqu'à présent, le dirigeant du Non ont refusé de déposer de nouvelles offres constitutionnelles, soutenant que ce n'est pas à eux mais aux souverainistes que revient le fardeau de la preuve.

Oui au libre-échange

Par ailleurs, une courte majorité de Canadiens (51 pour cent) sont d'accord pour que les entreprises d'un Québec souverain puissent vendre librement leurs produits et services dans le reste du Canada. Une donnée qui va à l'encontre d'une déclaration formulée dimanche dernier par la ministre fédérale Lucienne Robillard, selon laquelle

un Oui isolerait le Québec en Amérique du Nord.

Les futurs partenaires d'un Québec souverain s'opposeraient fortement, en revanche (38 pour cent d'accord, 58 pour cent en désaccord), à ce que ses résidents puissent circuler et travailler librement dans le reste du Canada. On sait que de nombreuses entraves à la libre circulation des travailleurs entre les provinces ont été abolies au cours des dernières années. D'autres ont été levées, toutefois, comme l'ont constaté récemment les médecins québécois désireux de travailler en Ontario.

Disposés à négocier une forme de libre-échange avec leurs ex-compatriotes québécois, les Canadiens n'ont par contre aucunement l'intention de partager leurs institutions et symboles avec eux. Ainsi, 60 pour cent d'entre eux s'opposent à ce qu'un Québec souverain conserve le dollar canadien comme devise. Selon le premier ministre Parizeau, le reste du Canada ne pourrait pas empêcher le Québec d'utiliser son dol-

lar si tel est son bon plaisir. Les témoins fédéralistes rétorquent que le Québec n'aurait plus, dans cette hypothèse, le moindre mot à dire sur les politiques monétaires ni sur les grandes orientations du gouvernement central et de la Banque du Canada.

Sujet encore plus émotif, le passeport et la citoyenneté. Cette fois, pas de doute possible: 70 pour cent des répondants au Canada anglais refusent que les résidents d'un Québec souverain puissent conserver la citoyenneté et le passeport canadiens, contre à peine le quart (26 pour cent) qui l'accepteraient.

De la même façon, la formation d'un Conseil du partenariat — composé à parts égales de ministres du Québec et du Canada et où chaque état possède un droit de veto — ne trouve guère preneur dans les autres provinces. A peine 35 pour cent des répondants sont d'accord avec cette proposition contenue dans l'entente du 12 juin dont fait état la question référendaire, tandis que 51 pour cent la rejettent.

Lequel des quatre énoncés suivants représente le mieux votre préférence quant à l'avenir du Québec?

	Total (n=750)	Atlantique (n=250)	Ontario (n=250)	Ouest (n=250)
Le Québec devrait devenir un pays souverain complètement indépendant du Canada	6	6	6	8
Le Québec devrait devenir un pays souverain mais conserver une association économique et politique avec le Canada	4	6	3	4
Le Québec devrait demeurer une province canadienne, avec une meilleure répartition des pouvoirs entre le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral	21	24	22	19
Le Québec devrait demeurer une province canadienne, avec les mêmes pouvoirs dont il dispose actuellement	65	63	66	65
Aucun	1	2	1	2
Ne sait pas/Pas de réponse	2	-	1	2

À votre avis, pensez-vous que la Constitution canadienne et le système fédéral...?

	Total (n=750)	Atlantique (n=250)	Ontario (n=250)	Ouest (n=250)
Profitent davantage au Québec qu'aux autres provinces	29	26	24	36
Profitent autant au Québec qu'aux autres provinces	47	53	50	41
Profitent davantage aux autres provinces qu'au Québec	3	3	2	4
Ou ne profitent ni au Québec ni aux provinces	12	10	15	10
Ne sait pas/Pas de réponse	9	9	9	10

Méthodologie

Les résultats du sondage reposent sur 750 entrevues téléphoniques effectuées du 7 au 12 septembre 1995. Le questionnaire comprenait une vingtaine d'informations et la durée moyenne des entrevues complétées a été de onze minutes.

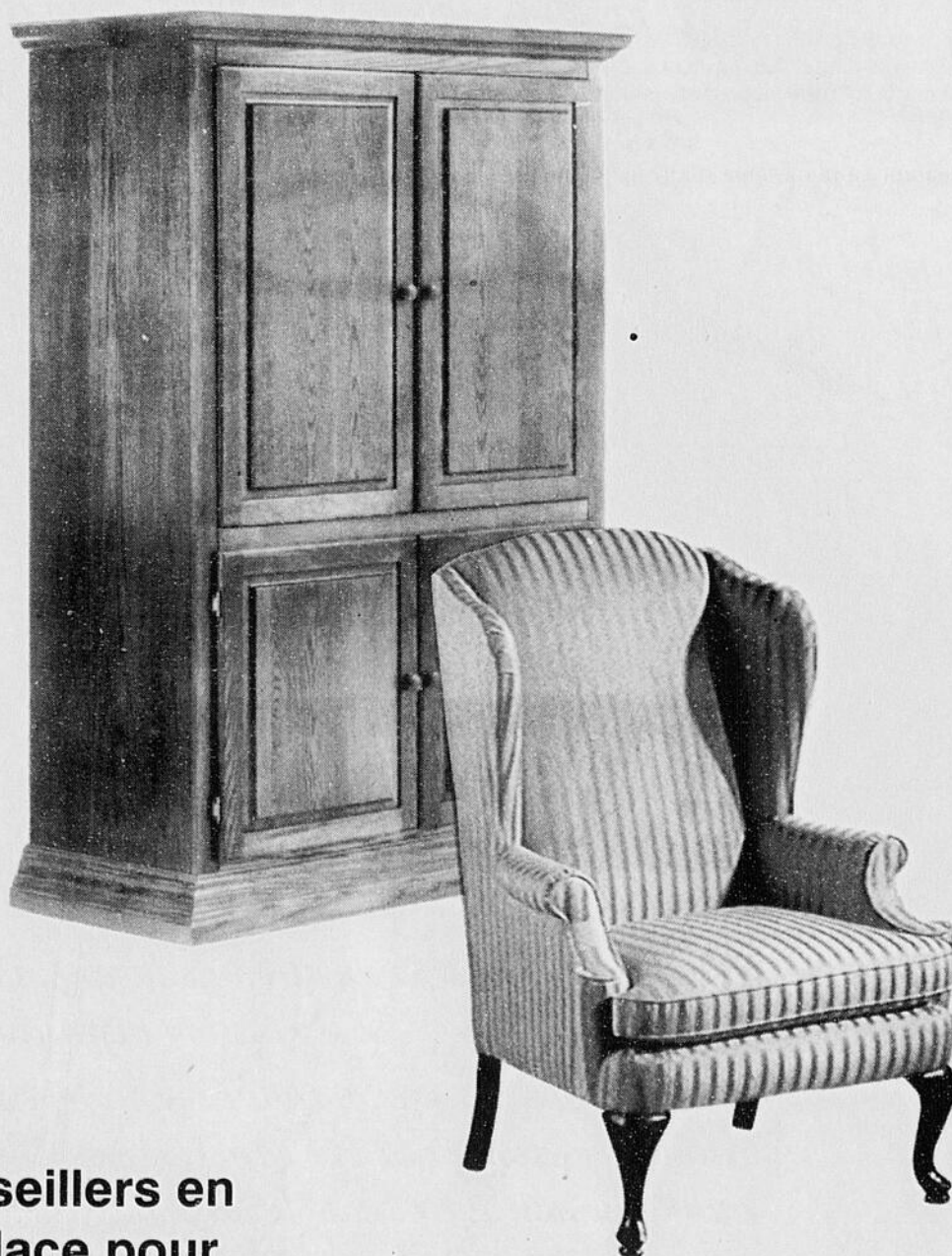
Pour les fins du sondage, le Canada a été subdivisé en trois régions: Atlantique, Ontario et l'Ouest. Les entrevues ont été réalisées à partir du central téléphonique de CROP à Montréal. Sur les 1287 numéros jugés valides, 750 entrevues ont pu être complétées pendant la période allouée au sondage, soit un taux de réponse de 58 pour cent. La provenance des répondants se distribue comme suit: Atlantique 250; Ontario 250; Ouest 250.

Lors de leur compilation, les résultats furent pondérés sur la base des statistiques du recensement de 1991, afin de refléter la distribution de la population adulte du Canada selon le sexe, l'âge et la région de résidence des répondants. D'un point de vue statistique, un échantillon de cette taille est précis à quatre points près, 19 fois sur 20. La marge d'erreur augmente lorsque les résultats portent sur des sous-groupes de l'échantillon.

Une invitation spéciale de Gilles Boisvert Meubles

Samedi et exceptionnellement dimanche 16 et 17 septembre

Gilles Boisvert vous invite à l'exposition des collections d'automne 1995. Venez découvrir toutes les nouvelles tendances meubles de bois, meubles rembourrés, tissus, cuir, granite, fer forgé, et articles de décoration.



Décorateurs et conseillers en ameublement sur place pour répondre à vos questions. Parmi les visiteurs, on fera tirer 500 \$ en articles de décoration. Venez voir l'exposition des collections d'automne 1995.

Chez Gilles Boisvert Meubles,
votre maison de confiance juste pour vous.



POUR UN CHOIX, DU SERVICE ET UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE, VENEZ CHEZ:

GILLES
BOISVERT
MEUBLES

231, rue
King Ouest
Sherbrooke
563-4743



DISTRIBUTEUR DE VÊTEMENTS SPORTS

- CRÉATIONS
- CONFECTIONS
- SÉRIGRAPHIE
- BRODERIE

CRÉATION



- DISTRIBUTEUR :
- Monsport
 - Gildan
 - Trimark

- T-Shirts
- Coton ouaté
- Manteaux
- Casquettes

5699, rue Principale, Ascot Corner
Tél. : (819) 822-1833/Téléc. : 822-1129

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LA QUESTION.

On vous cache le texte de l'offre de partenariat et on vous demande de voter quand même pour l'approuver. C'est donner un chèque en blanc à Jacques Parizeau.

Le mot pays a été omis délibérément. Un Québec souverain est un pays séparé du Canada. C'est une rupture totale, définitive et irréversible.

«Acceptez-vous que le Québec devienne ^{un pays} souverain, après avoir offert formellement au Canada un nouveau partenariat économique et politique dans le cadre du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995?»

L'entente dit qu'après un Oui, le Québec sera un pays souverain, que les prétendues négociations réussissent ou pas. Il n'y aura pas un deuxième référendum.

Ce projet contient des articles qui portent, entre autres, sur la monnaie, la citoyenneté, les pensions, la dette nationale... Il amène des changements radicaux. Il faut y réfléchir sérieusement.

LA VRAIE QUESTION, C'EST LA SÉPARATION.

Telle que formulée, la question de Jacques Parizeau maquille astucieusement sa seule et unique intention: la séparation définitive et irréversible du Québec du Canada.

L'entente que les trois chefs indépendantistes ont signée, ils l'ont signée uniquement entre eux. **Aucune entente n'a été conclue entre le Québec et le Canada.** Le partenariat qu'ils proposent est une illusion. Il est inapplicable entre deux pays étrangers. Ils savent très bien que c'est voué à l'échec.

Voter oui, c'est voter pour faire du Québec un pays séparé du Canada.

Ce n'est pas voter pour un partenariat. C'est voter pour la séparation pure et simple.

On a raison de dire

NON

Les Québécoises et les Québécois pour le NON